Nº 11F0019M au catalogue — Nº 364
ISSN 1205-9161
ISBN 978-0-660-23006-1

Direction des études analytiques : documents de recherche

Immigration, faible revenu et inégalité des revenus au Canada : Quoi de neuf durant les années 2000?

par Garnett Picot et Feng Hou

Date de diffusion : le 15 décembre 2014

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-877-287-4369

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit

Le produit nº 11F0019M au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de parcourir par « Ressource clé » > « Publications ».

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Notre organisme » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2014

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada (www.statcan.gc.ca/reference/licence-fra.htm).

This publication is also available in English.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, ses entreprises, ses administrations et les autres établissements. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0^s	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
^{p}	provisoire
^{r}	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
^{E}	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié
*	valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p<0,05$)

Immigration, faible revenu et inégalité des revenus au Canada : Quoi de neuf durant les années 2000?

par

Garnett Picot et Feng Hou
Division de l'analyse sociale et de la modélisation
Statistique Canada

11F0019M N° 364
ISSN 1205-9161
ISBN 978-0-660-23006-1

Décembre 2014

Direction des études analytiques
Documents de recherche

La série de documents de recherche de la Direction des études analytiques permet de faire connaître, avant leur publication, les travaux de recherche effectués par le personnel de la Direction des études analytiques, les boursiers invités et les universitaires associés. Cette série a pour but de favoriser la discussion sur divers sujets, notamment le travail, la dynamique des entreprises, les pensions, l'agriculture, la mortalité, la langue, l'immigration, l'informatique statistique et la simulation. Le lecteur est invité à faire part aux auteurs de ses commentaires et suggestions.

Les documents de la série sont distribués aux établissements de recherche et aux bibliothèques spécialisées. On peut accéder gratuitement à ces documents à partir d'Internet, à l'adresse www.statcan.gc.ca.

Comité de révision des publications
Direction des études analytiques, Statistique Canada
Immeuble R.-H.-Coats, 24e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Table des matières

Résumé **5**

Sommaire **6**

1 Introduction **8**

2 Immigration et taux de faible revenu au Canada **9**

2.1 Tendances du faible revenu au Canada 9

2.2 Tendances des taux de faible revenu chez les immigrants 11

2.3 Les taux chez les nouveaux immigrants ont-ils diminué à cause des changements de programmes et des changements de caractéristiques des immigrants? 15

2.4 Contribution de l'immigration à la baisse des taux de faible revenu au Canada durant les années 2000 18

2.4.1 Effet des nouveaux immigrants sur les taux de faible revenu 18

3 Immigration et taux de revenu élevé au Canada **19**

4 Immigration et inégalité des revenus familiaux **20**

4.1 Tendances récentes de l'inégalité des revenus familiaux au Canada 20

4.2 Inégalité dans la population d'immigrants 23

4.3 Évaluation de la contribution des immigrants à l'évolution de l'inégalité agrégée des revenus familiaux 23

5 Immigration et inégalité des gains familiaux **25**

6 Effet indirect de l'immigration sur l'inégalité des salaires **26**

7 Conclusion **27**

Annexe A : Tableaux **29**

Annexe B : Décomposition du carré du coefficient de variation, de l'indice de Theil et de l'écart logarithmique moyen **41**

Bibliographie **43**

Résumé

Le présent document décrit l'évolution des taux de faible et de revenu élevé, ainsi que de l'inégalité des revenus familiaux chez les immigrants et les Canadiens de naissance au cours de la période allant de 1995 à 2010. En outre, il estime dans quelle mesure la baisse des taux de faible revenu observée chez les immigrants était attribuable à l'évolution des caractéristiques compositionnelles de cette population au cours de la période de référence, ainsi que le rôle direct joué par l'immigration dans les tendances du faible revenu et de l'inégalité des revenus au Canada. Les résultats sont présentés au niveau national ainsi que régional. Quatre constatations importantes se dégagent. Premièrement, comparativement aux années 1980 et aux années 1990, le taux de faible revenu des immigrants a diminué au cours des années 2000. La baisse était particulièrement évidente dans les régions de l'Ouest, mais elle n'a pas été observée à Toronto. Toutefois, comme les taux de faible revenu ont également diminué chez les Canadiens de naissance au cours des années 2000, les taux de faible revenu des immigrants relativement aux Canadiens de naissance sont demeurés élevés dans la plupart des régions. Le Manitoba et la Saskatchewan faisaient exception à cet égard. Deuxièmement, les changements de caractéristiques des immigrants et les modifications apportées aux programmes de sélection étaient à l'origine d'environ le tiers de la diminution des taux de faible revenu chez les nouveaux immigrants. De nouveau, les résultats variaient selon la région. Troisièmement, tandis que la hausse des taux de faible revenu chez les immigrants rendait compte de presque toute la hausse du taux national de faible revenu au cours des années 1980 et des années 1990, les immigrants n'étaient à l'origine que d'une faible proportion de la baisse du taux national de faible revenu observée au cours des années 2000. Les immigrants n'étaient également à l'origine que d'une faible proportion de l'augmentation du taux de revenu élevé observée entre 1995 et 2010. Quatrièmement, depuis le milieu des années 1990, l'immigration n'a joué qu'un très petit rôle dans les tendances nationales de l'inégalité des revenus familiaux ainsi que des gains familiaux.

Sommaire

Au cours des années 1980 et des années 1990, l'immigration était associée à la hausse des taux de faible revenu et de l'inégalité des revenus familiaux au Canada. Durant les années 2000, le marché du travail et le processus de sélection des immigrants ont fait l'objet de changements importants. Le présent document traite de l'effet direct de l'immigration sur la variation du faible revenu et l'évolution de l'inégalité des revenus familiaux au cours de la période allant de 1995 à 2010. Le document décrit les tendances récentes des taux de faible revenu et d'inégalité des revenus chez les Canadiens de naissance ainsi que les immigrants. Au Canada, le taux de faible revenu a diminué au cours des années 2000. Cette baisse a-t-elle été dictée en partie par des variations des résultats économiques des immigrants? L'inégalité des revenus a augmenté considérablement à la fin des années 1990. L'immigration a-t-elle contribué à cette augmentation?

La principale source de données sur laquelle s'appuie le présent document est la Banque de données administratives longitudinales (DAL) de Statistique Canada. La banque DAL consiste en un échantillon aléatoire de 20 % du Fichier sur la famille T1, qui est un fichier transversal annuel de toutes les personnes qui produisent une déclaration de revenus et des membres de leurs familles. Les immigrants entrés au Canada depuis 1980 peuvent être repérés dans ce fichier. En outre, des renseignements tirés des fiches d'établissement des immigrants, tels que le niveau de scolarité à l'entrée, l'âge à l'entrée, la profession envisagée, le sexe, la situation de famille, le fait de parler ou non l'anglais ou le français à l'entrée, et la catégorie d'immigrant sont inclus dans le fichier de la banque DAL pour les immigrants. Tous les immigrants qui ont produit une déclaration de revenus à un moment donné depuis leur établissement au Canada sont inclus dans l'échantillon étudié. Dans la présente étude, le statut de faible revenu est fondé sur une mesure du faible revenu fixe, définie comme la moyenne des moitiés du revenu familial ajusté par équivalence « membres adultes » médian en 1995, 2000, 2005 et 2010. Le revenu de chaque année est donné en dollars constants de 2010, c'est-à-dire qu'il est ajusté pour tenir compte de l'inflation au cours de la période allant de 1995 à 2010.

Chez les immigrants, les taux de faible revenu ont diminué considérablement au cours des années 2000, mais les taux de faible revenu relatifs (par rapport aux Canadiens de naissance) ne se sont pas améliorés. Cette tendance générale présente trois exceptions régionales : les taux de faible revenu des immigrants n'ont pas baissé à Toronto de la même façon que dans les autres régions au cours des années 2000; les taux de faible revenu des Canadiens de naissance n'ont pas baissé à Toronto de la même façon que dans les autres régions au cours des années 2000; et la diminution la plus importante des taux chez les immigrants a eu lieu au Manitoba et en Saskatchewan, où les taux relatifs chez les nouveaux immigrants ont baissé pour s'établir à environ 1,2 fois ceux des Canadiens de naissance, c'est-à-dire des niveaux de taux relatifs qui n'avaient pas été observés depuis le début des années 1980.

Au niveau national, les changements de caractéristiques des immigrants — notamment la hausse du niveau de scolarité et les changements de région d'origine — étaient à l'origine d'environ le tiers de la diminution du taux de faible revenu chez les nouveaux immigrants (établis au Canada depuis cinq ans ou moins) durant les années 2000. L'effet des changements de composition de la population d'immigrants variait selon la région. Les changements de caractéristiques des immigrants et les modifications apportées aux programmes d'entrée étaient à l'origine d'un cinquième à la moitié de la diminution des taux de faible revenu chez les nouveaux immigrants, selon la région.

La baisse des taux de faible revenu des immigrants n'a joué qu'un petit rôle dans la diminution des taux de faible revenu observés pour l'ensemble de la population du Canada au cours des années 2000. Contrairement aux années 1990, durant lesquelles l'accroissement des proportions de la population immigrante et des taux de faible revenu attribuables aux

immigrants était à l'origine de la majorité de l'augmentation des taux de faible revenu au Canada, la diminution des taux de faible revenu des années 2000 a été dictée principalement par la baisse des taux chez les Canadiens de naissance.

Les taux de revenu élevé ont augmenté entre 1995 et 2010 chez les immigrants ainsi que chez les Canadiens de naissance, mais ils étaient plus élevés chez les seconds. L'immigration a peu contribué à la hausse du taux global de revenu élevé au Canada durant cette période.

Aussi bien l'inégalité des revenus familiaux que l'inégalité des gains familiaux a augmenté au Canada de 1990 à 2010, mais la majorité de la hausse a eu lieu à la fin des années 1990. La conclusion de l'étude est que, pour le Canada dans son ensemble, l'immigration a peu contribué à l'augmentation de l'inégalité des revenus ou des gains observée à la fin des années 1990. L'inégalité des revenus et des gains familiaux s'est accentuée chez la population d'immigrants à la fin des années 1990, comme elle l'a fait chez les Canadiens de naissance, mais la population d'immigrants n'a pas contribué de façon disproportionnée à l'augmentation globale. Au cours des années 2000, l'inégalité des revenus a peu augmenté.

1 Introduction

Au cours des années 1980 et des années1990, l'immigration a eu un effet négatif important sur les taux de faible revenu et sur l'inégalité des revenus familiaux au Canada. La hausse des niveaux d'immigration qui a eu lieu durant cette période s'est accompagnée de préoccupations concernant la détérioration des résultats économiques des immigrants. Alors que le taux de faible revenu a diminué chez les Canadiens de naissance au cours des années 1990, il a augmenté chez les immigrants. Par conséquent, la hausse du taux de faible revenu chez les immigrants était à l'origine de la quasi-totalité de la hausse du taux national de faible revenu durant cette période (Picot et Hou 2003). L'immigration a également eu une incidence sur l'inégalité des revenus familiaux. Une étude a montré que jusqu'à la moitié de la faible augmentation de l'inégalité observée au début des années 1990 était associée à la population d'immigrants (Moore et Pacey 2003). L'effet était plus prononcé dans les grandes villes où la population d'immigrants a augmenté le plus. Les documents publiés antérieurement traitaient de l'effet de l'immigration sur le faible revenu et sur l'inégalité des revenus de l'ensemble de la population canadienne (les immigrants et les Canadiens de naissance) découlant de l'accroissement des proportions d'immigrants dans la population et de la détérioration de leurs résultats économiques. Dans le présent document, cet effet est appelé effet direct de l'immigration sur le faible revenu et l'inégalité des revenus familiaux.

Un autre ensemble de publications traitent de l'effet de l'immigration sur les salaires et la distribution des salaires des travailleurs nés au pays (ici, les Canadiens de naissance). Les proportions croissantes d'immigrants dans la population canadienne pourraient avoir une incidence sur les salaires des Canadiens de naissance. À son tour, cela pourrait influer sur les taux de faible revenu, car les gains représentent la composante la plus importante des revenus de la plupart des familles. Cela pourrait aussi influer sur l'inégalité des salaires chez les Canadiens de naissance. Dans le présent document, ce phénomène est appelé effet indirect de l'immigration sur le faible revenu et l'inégalité des revenus. Alors que dans d'autres pays, les travaux publiés à ce sujet sont assez abondants, le nombre actuel d'études canadiennes est faible. Les travaux effectués dans d'autres pays ont tendance à montrer que l'immigration n'a qu'un très petit effet, qu'il soit positif ou négatif, sur la rémunération des travailleurs natifs (Longhi, Nijkamp et Poot 2009; European Economic Association 2012; Card 2009).

Dans ce contexte, il semble probable que l'effet indirect de l'immigration sur le faible revenu ou sur l'inégalité des revenus familiaux de la population native du Canada soit assez faible. Cependant, l'effet direct de l'accroissement de la proportion d'immigrants dans la population, conjugué aux résultats économiques relativement médiocres de nombreux nouveaux immigrants, peut influencer considérablement les niveaux de faible revenu et d'inégalité des revenus dans l'ensemble de la population canadienne. Aux États-Unis, Card (2009) a constaté que l'immigration avait peu d'effet sur l'inégalité des salaires des Américains de naissance (c'est-à-dire, l'effet indirect), tandis que l'effet direct sur l'inégalité était plus important, quoique non spectaculaire. Cet effet direct devrait être plus prononcé dans les villes et les régions où les immigrants représentent une proportion importante de la population.

Dans le présent document, nous discutons brièvement de l'effet indirect de l'immigration et examinons en détail l'effet direct de l'immigration sur la variation du taux de faible revenu et de l'inégalité des revenus familiaux au cours de la période allant de 1995 à 2010. Nous décrivons les tendances récentes des taux de faible revenu et de l'inégalité des revenus chez les Canadiens de naissance ainsi que chez les immigrants. Le taux de faible revenu des Canadiens a baissé au cours des années 2000 et nous examinons la question de savoir si ce recul a été dicté par des changements de résultats économiques des immigrants. L'accroissement de l'inégalité des revenus des Canadiens s'est concentré à la fin des années 1990, et nous examinons dans le présent document si l'immigration y a contribué. Les deux questions qui

précèdent sont au cœur de la présente étude, et les résultats sont présentés aux niveaux national et provincial, ainsi que pour les grandes régions métropolitaines.

La principale source de données utilisée est la Banque de données administratives longitudinales (DAL) de Statistique Canada. La banque DAL est un échantillon aléatoire de 20 % du Fichier sur la famille T1, qui est un fichier transversal annuel de toutes les personnes qui produisent une déclaration de revenus et des membres de leurs familles. Les données sur les personnes sélectionnées dans la banque DAL sont appariées d'année en année pour créer un profil longitudinal de chaque personne. Depuis le début des années 1990, environ 95 % des Canadiens en âge de travailler ont produit une déclaration de revenus. Les immigrants qui sont entrés au Canada depuis 1980 peuvent être repérés dans ce fichier. En outre, l'information fondée sur les fiches d'établissement des immigrants, comme le niveau de scolarité à l'entrée, l'âge à l'entrée, la profession envisagée, le sexe, la situation de famille, le fait que l'immigrant parle ou non le français ou l'anglais à l'entrée, et la catégorie d'immigrant sont inclus dans le fichier de la banque DAL pour les immigrants. Tous les immigrants qui ont produit une déclaration de revenus à un moment depuis qu'ils sont établis au Canada sont inclus dans l'échantillon.

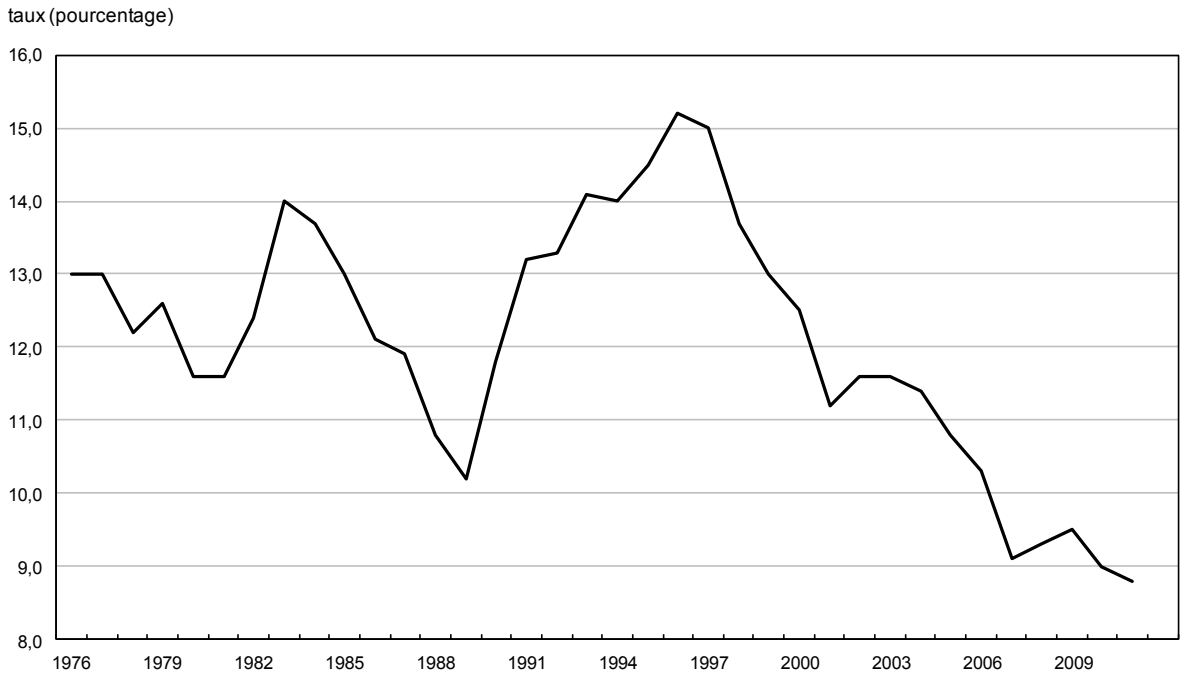
2 Immigration et taux de faible revenu au Canada

2.1 Tendances du faible revenu au Canada

Le présent document porte sur les tendances, et en particulier la variation, du taux de faible revenu entre 1995 et 2010. Les taux de faible revenu présentent une sensibilité cyclique, augmentant durant les périodes de récession et baissant durant les périodes d'expansion. Pour évaluer les tendances à long terme — en faisant abstraction de la variation cyclique — l'accent est mis sur les années 1981, 1989, 2000 et 2007. Le taux de faible revenu le plus fréquemment publié par Statistique Canada[1] a baissé au cours des années 1980, pour passer de 11,6 % en 1981 à 10,2 % en 1989 (graphique 1). Au cours des années 1990, le taux de faible revenu a augmenté faiblement, atteignant 12,5 % en 2000. Une baisse importante a ensuite eu lieu durant les années 2000, le taux étant tombé à 9,1 % en 2007. Le taux de faible revenu a augmenté faiblement durant la récession de 2008-2009, puis a de nouveau diminué pour s'établir à 8,8 % en 2011. Il est concevable que des améliorations du taux de faible revenu chez les immigrants aient contribué à la baisse du taux de faible revenu au Canada au cours des années 2000.

1. Le taux de faible revenu est fondé sur les seuils de faible revenu (SFR) de Statistique Canada ayant trait au revenu après impôt. Les données proviennent de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu et de l'Enquête sur les finances des consommateurs.

Graphique 1
Taux de faible revenu au Canada, 1976 à 2011



Note : Fondé sur le revenu après impôt, après transferts. Le taux est égal au pourcentage de personnes dont le revenu familial est inférieur au seuil de faible revenu (SFR), année de base 1992.
Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 202-0802 (basé sur l'Enquête sur les finances des consommateurs et l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu).

Les tendances des taux de faible revenu au Canada peuvent différer selon la source de données, la définition du revenu et le seuil de faible revenu utilisé. Les tendances basées sur les données de la Banque de données administratives longitudinales (DAL) sont semblables à celles susmentionnées, qui sont dégagées de données d'enquête, quoique les niveaux soient assez différents pour plusieurs raisons[2] (tableau 1). Selon les données administratives, le taux de faible revenu aurait diminué d'environ un tiers entre 1995 et 2010, tandis que selon les données d'enquête, la diminution aurait été de 39 %. Une part de cette baisse serait attribuable aux effets du cycle économique, notamment l'amélioration de la conjoncture économique qui a

2. Nous comparons les taux de faible revenu fondés sur trois sources de données, à savoir des données d'enquête, des données de recensement et des données administratives. Les données administratives correspondent à des données fiscales T1 appariées aux données des fiches d'établissement des immigrants entrés au Canada depuis 1980. Les niveaux du taux de faible revenu d'après ces sources de données diffèrent pour quelques raisons. Premièrement, durant les années 1980 et les années 1990, des données sur le revenu avant impôt ont été recueillies au recensement, et les taux de faible revenu ont été calculés sur cette base. Par contre, la présente étude s'appuie sur des mesures du bien-être qui sont basées sur des données après impôt disponibles dans les fichiers de données fiscales et de données d'enquête, et qui sont présentées au tableau 1. Deuxièmement, les données de recensement et les données d'enquête utilisent les seuils de faible revenu (SFR), tandis que les données administratives utilisent une mesure de faible revenu (MFR) fixe. La MFR fixe est simplement la moyenne des moitiés du revenu familial après impôt ajusté par équivalence « membres adultes » médian, maintenu constant pendant toute la période de 1995 à 2010. Le revenu familial ajusté par équivalence « membres adultes » est calculé en dollars constants (ajusté sur la valeur de 2010 de l'Indice des prix à la consommation) pour chacune des années à l'étude (1995, 2000, 2005 et 2010), et la moyenne de ces valeurs est utilisée comme seuil de faible revenu pour toutes les années. Enfin, avec un taux de réponse global d'environ 80 %, les enquêtes ont tendance à manquer certains cas de faible revenu et de revenu élevé qui sont déclarés dans les données fiscales et les données de recensement (Frenette, Green et Picot 2004). Le taux de réponse est considérablement plus élevé pour les données de recensement et les données fiscales. En raison de ces différences de taux de réponse, étant donné le type de revenu et le seuil de faible revenu utilisés, les taux de faible revenu sont plus élevés dans le cas des données administratives ou des données de recensement que des données d'enquête, mais les tendances sont similaires.

eu lieu de 1995 à 2000. Tant les données administratives que les données d'enquête montrent qu'environ le tiers de la diminution globale observée entre 1995 et 2010 s'est produit durant la période d'expansion de la fin des années 1990. Il s'agit vraisemblablement de la diminution normale des taux de faible revenu que l'on observe durant la dernière partie d'un cycle économique. Mais la baisse du taux de faible revenu constatée durant les années 2000 est probablement attribuable, du moins en partie, à d'autres facteurs, incluant éventuellement la baisse des taux de faible revenu chez les immigrants.

Tableau 1
Taux de faible revenu au Canada

	Données de recensement[1]	Données fiscales[2]	Données d'enquête[3]
		pourcentage	
1980	17,1	..	11,6
1985	18,7	..	13,0
1990	15,5	..	11,8
1995	19,1	20,1	14,5
2000	15,6	18,1	12,5
2005	15,3	15,5	10,8
2010	..	13,7	8,8

.. indisponible pour une période de référence précise

1. Basé sur le revenu familial avant impôt, après transferts en utilisant les seuils de faible revenu (SFR) de Statistique Canada (voir la source ci-dessous).

2. Données fiscales, calculées par les auteurs; basés sur le revenu familial après impôt, après transferts, en utilisant une mesure de faible revenu (MFR) fixe.

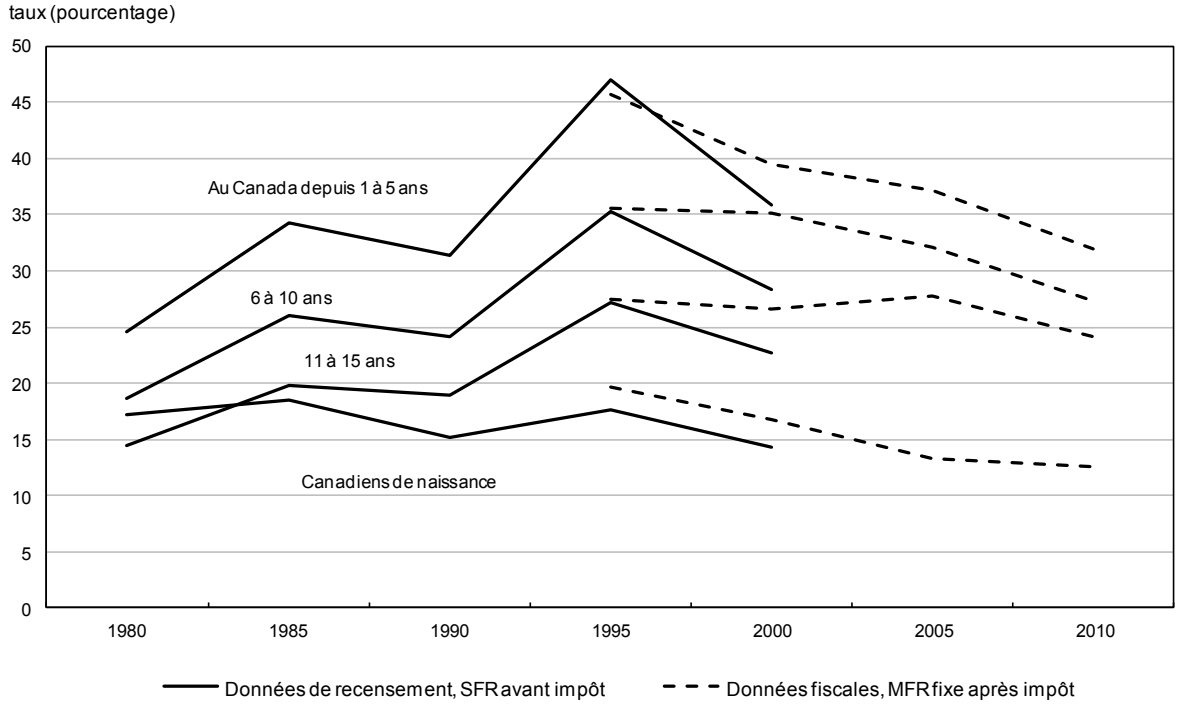
3. Basé sur le revenu familial après impôt, après transferts provenant de la source ci-dessous, en utilisant le SFR.

Sources : G. Picot, Y. Lu, et F. Hou. 2009. « Les taux de faible revenu des immigrants : rôle du revenu du marché et des transferts gouvernementaux ». *L'emploi et le revenu en perspective* 10 (12) : 14 à 29 (pour les données de recensement); Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1995 à 2010 (pour les données fiscales), et CANSIM, tableau 202-0802 (basé sur l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu et l'Enquête sur les finances des consommateurs) (pour les données d'enquête).

2.2 Tendances des taux de faible revenu chez les immigrants

En s'appuyant sur les données de recensement, les revenus avant impôt, et les seuils de faible revenu (SFR), Picot et Hou (2003) ont constaté que les taux de faible revenu absolus ainsi que relatifs (par rapport aux Canadiens de naissance) ont augmenté chez les immigrants au cours des années 1980 et des années 1990 (abstraction faite des fluctuations du cycle économique). Cette augmentation a été observée non seulement chez les nouveaux immigrants (établis au Canada depuis moins de cinq ans), mais aussi chez les groupes d'immigrants vivant au Canada depuis 6 à 10 ans et depuis 11 à 15 ans. En effet, les taux de faible revenu ont augmenté d'environ 50 % chez chacun de ces groupes. La hausse a été observée pour tous les niveaux de scolarité, tous les âges et tous les groupes linguistiques, mais était concentrée surtout chez les immigrants en provenance de l'Asie, de l'Afrique et de l'Europe du Sud et de l'Est. Les tendances observées chez les immigrants établis au Canada depuis plus de 15 ans sont très semblables à celles dégagées pour la population née au Canada. En termes relatifs, la hausse des taux de faible revenu a été de 1,4 à 2,5 fois plus importante chez les nouveaux immigrants que chez les Canadiens de naissance entre 1980 et 2000 (graphique 2).

Graphique 2
Taux de faible revenu des immigrants, Canada, 1980 à 2010



Note : SFR : seuil de faible revenu; MFR : mesure de faible revenu.

Sources : Statistique Canada, fichiers de microdonnées du recensement, 1981 à 2000, et Banque de données administratives longitudinales, 1995 à 2010.

Depuis 1995, les taux de revenu ont été à la baisse chez les immigrants ainsi que dans l'ensemble de la population. Chez les nouveaux immigrants, les taux de faible revenu après impôt déterminés en se servant de la mesure de faible revenu (MFR) fixe[3] sont passés de 45,7 % à 31,9 % entre 1995 et 2010, soit un recul d'un tiers (tableau 2). Mais, comme il est mentionné plus haut, une diminution importante du taux de faible revenu chez l'ensemble de la population a eu lieu durant cette période. Le groupe de comparaison[4] utilisé dans la présente étude, qui est constitué principalement des Canadiens de naissance, a aussi vu baisser son taux de faible revenu d'environ un tiers, pour passer de 18,6 % à 12,5 %. Donc, le ratio relatif de faible revenu chez les nouveaux immigrants a peu changé, demeurant environ 2,6 fois plus élevé que celui des Canadiens de naissance en 2010 (graphique 3). Le taux pour le groupe de comparaison (constitué en grande partie de Canadiens de naissance) sert de contrôle en vue de tenir compte des variations du cycle économique et des politiques susceptibles d'influer sur le taux de faible revenu de tous les groupes. Au cours de la période de référence de l'étude, un déplacement vers la droite important de la distribution des revenus a eu lieu chez tous les groupes, même si celui des nouveaux immigrants était plus susceptible que les autres de se situer au bas de la distribution des revenus en 2000 ainsi qu'en 2010 (graphiques A.1 et A.2, annexe A).

3. La MFR est égale à la moyenne des moitiés du revenu familial ajusté par équivalence « membres adultes » médian en 1995, 2000, 2005 et 2010 (à 16 350 $). Le revenu de chaque année est ajusté pour tenir compte de l'inflation au cours de la période de 1995 à 2010 afin d'obtenir la valeur en dollars constants de 2010. Il s'agit essentiellement d'une mesure de faible revenu (non relative) « fixe ».
4. Le groupe de comparaison comprend les Canadiens de naissance et les immigrants établis au Canada depuis plus de 15 ans. Au Recensement de 2006, les Canadiens de naissance représentaient environ 89 % de ce groupe de comparaison. Fondé sur le Recensement de 2006, le taux de faible revenu des immigrants établis au Canada depuis plus de 15 ans (14,7 %) était un peu plus élevé que celui observé pour les Canadiens de naissance (13,3 %), mais nettement plus faible que celui des immigrants établis au Canada depuis une période allant jusqu'à 15 ans (30,4 %). Les immigrants établis au Canada depuis plus de 15 ans ne peuvent pas être repérés dans les fichiers de données fiscales avant 1995, parce que seuls les immigrants établis au Canada depuis 1980 sont identifiés dans ces données. La même définition du groupe de comparaison est utilisée pour 2000, 2005 et 2010 afin de maintenir la comparabilité entre les années.

Tableau 2
Associations entre les variations de la composition de la population d'immigrants et les variations des taux de faible revenu chez les nouveaux immigrants (vivant au Canada depuis 5 ans ou moins)

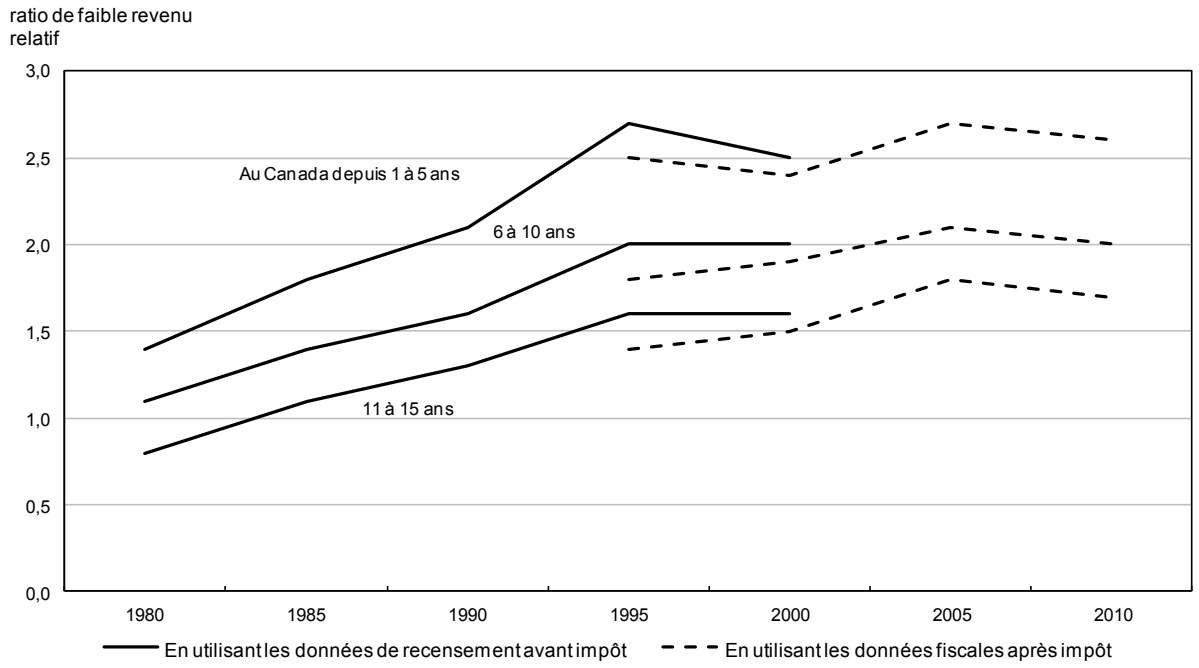
				Variation des taux associée aux							
				Variations de la composition de la population d'immigrants							
	Taux de faible revenu, période 1	Taux de faible revenu, période 2	Variation du taux	Total	Catégorie d'admission	Études	Langue	Région d'origine	Âge, structure familiale	Variations des coefficients de régression	Variation conjuguée[1]
	pourcentage			points de pourcentage							
1995 à 2000											
Canada	45,7	39,4	-6,3	-1,9	-0,3	-1,3	-0,1	0,6	-0,9	-4,9	0,6
Région de l'Atlantique	40,2	38,9	-1,3	-0,2	-0,5	-1,3	1,3	1,1	-0,8	-4,3	3,2
Québec	51,8	41,5	-10,3	-2,7	0,5	-1,4	-0,2	-1,0	-0,6	-7,8	0,2
Ontario	47,4	39,7	-7,7	-2,1	-0,5	-1,9	0,0	1,3	-1,1	-6,3	0,7
Manitoba	36,2	27,8	-8,4	-1,9	0,1	-1,9	-0,1	1,1	-1,1	-7,6	1,2
Saskatchewan	37,7	31,2	-6,5	-3,3	-1,3	-0,7	-0,2	-0,4	-0,6	-2,6	-0,7
Alberta	50,1	36,5	-13,6	-2,9	-0,5	-1,6	-0,1	0,7	-1,3	-11,4	0,7
Colombie-Britannique	45,4	46,6	1,2	-2,0	-1,5	-0,6	-0,1	0,6	-0,4	1,6	1,6
Montréal	53,9	42,7	-11,3	-2,7	0,5	-1,5	-0,2	-1,0	-0,5	-8,4	-0,1
Toronto	46,8	39,0	-7,8	-1,8	-0,3	-1,7	0,0	1,4	-1,1	-6,5	0,5
Vancouver	47,2	48,0	0,8	-2,3	-1,8	-0,5	-0,2	0,5	-0,4	1,6	1,5
Les 5 régions métropolitaines de rencensement les plus grandes suivantes	53,0	40,0	-13,1	-3,5	-0,8	-2,3	0,0	0,8	-1,2	-9,9	0,4
Autres régions métropolitaines de recensement	44,4	40,1	-4,3	-1,4	-0,3	-1,4	0,2	1,1	-1,0	-4,6	1,7
2000 à 2010											
Canada	39,4	31,9	-7,5	-2,5	-0,2	-1,0	-0,4	-0,7	-0,3	-4,2	-0,8
Région de l'Atlantique	38,9	28,8	-10,1	-4,6	-3,0	0,2	-0,7	-1,2	0,0	-8,8	3,4
Québec	41,5	31,3	-10,2	-4,2	-1,3	-1,5	-0,4	-0,4	-0,5	-8,0	2,0
Ontario	39,7	38,8	-0,8	-0,6	0,2	-0,8	-0,2	0,2	0,1	0,3	-0,5
Manitoba	27,8	16,3	-11,6	-2,1	0,8	-1,1	0,4	-1,2	-1,0	-3,8	-5,7
Saskatchewan	31,2	14,7	-16,5	-5,0	-1,8	0,3	0,5	-3,5	-0,6	-12,6	0,9
Alberta	36,5	22,1	-14,4	-5,1	-2,7	-1,5	0,0	-0,5	-0,4	-10,5	1,2
Colombie-Britannique	46,6	33,2	-13,5	-1,4	2,4	-0,9	-0,9	-1,9	-0,2	-9,2	-2,8
Montréal	42,7	33,0	-9,6	-4,8	-1,5	-1,7	-0,5	-0,5	-0,7	-7,2	2,4
Toronto	39,0	38,5	-0,4	-0,7	0,2	-0,8	-0,1	-0,1	0,0	0,6	-0,3
Vancouver	48,0	35,6	-12,4	-1,2	2,2	-0,9	-0,5	-1,8	-0,2	-8,7	-2,5
Les 5 régions métropolitaines de recensement les plus grandes suivantes	40,0	28,8	-11,1	-4,3	-2,2	-1,3	-0,6	0,0	-0,2	-7,1	0,2
Autres régions métropolitaines de recensement	40,1	33,8	-6,3	-1,4	-0,7	-0,9	-0,8	0,8	0,1	-2,9	-2,1

1. La variation conjuguée est le produit de la variation des caractéristiques des immigrants et de la variation du coefficient de régression associée à chaque caractéristique.

Note : Pour la première période (1995 à 2000), « Période 1 » est 1995 et « Période 2 » est 2000; pour la seconde période (2000 à 2010) « période 1 » est 2000 et « Période 2 » est 2010.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales.

Graphique 3
Taux de faible revenu des immigrants par rapport au groupe de comparaison, Canada, 1980 à 2010



Note : Le groupe de comparaison comprend les Canadiens de naissance et les immigrants qui sont établis au Canada depuis plus de 15 ans.

Sources : Statistique Canada, fichiers de microdonnées du recensement, 1981 à 2000, et Banque de données administratives longitudinales, 1995 à 2010.

Au cours de la période allant de 1995 à 2010, les taux absolus de faible revenu des immigrants établis au Canada depuis 6 à 10 ans et depuis 11 à 15 ans ont également diminué (de 23 % et 12 %, respectivement) (graphique 2), mais les ratios relatifs de faible revenu de ces groupes ont légèrement augmenté (graphique 3).

Comme les parts de population ainsi que les résultats économiques des immigrants diffèrent d'une région à l'autre, les données sur la tendance du faible revenu sont fournies pour les régions du Canada, ainsi que pour les grandes villes au tableau A.1 en annexe. Dans la plupart des régions, les tendances des taux de faible revenu reflètent généralement celles observées au niveau national susmentionnées. Autrement dit, les taux absolus ont diminué quelque peu au cours des années 2000, mais les taux relatifs sont demeurés plus ou moins stables, particulièrement chez les nouveaux immigrants. Cependant, il existe quelques exceptions. À Toronto, les taux de faible revenu n'ont pas diminué considérablement chez les immigrants au cours des années 2000 et n'ont pas baissé chez les Canadiens de naissance (c.-à-d., le groupe de comparaison). Toronto est la seule région/ville qui n'a pas connu d'amélioration des taux de faible revenu chez les immigrants ou les Canadiens de naissance durant cette décennie.

Les autres exceptions importantes étaient le Manitoba et la Saskatchewan. Au cours des années 2000, ces provinces ont connu une hausse importante du nombre d'immigrants admis dans le cadre du Programme des candidats des provinces. La proportion de nouveaux immigrants dans la population a doublé dans les deux provinces (tableau A.1), mais elle est demeurée bien inférieure à celle observée à Montréal, à Toronto et à Vancouver. Ces deux provinces ont également connu la diminution la plus rapide des taux de faible revenu chez les immigrants au cours des années 2000, et étaient les deux seules régions où les taux relatifs de faible revenu des immigrants (par rapport aux Canadiens de naissance) ont baissé de manière significative. Au Manitoba, le taux de faible revenu chez les nouveaux immigrants a diminué de 40 % au cours des années 2000 pour s'établir à 16,3 %, niveau bien inférieur aux taux observés

dans la plupart des autres régions (tableau A.1). En Saskatchewan, le taux a baissé de 50 %. Dans les deux provinces, les ratios relatifs de faible revenu sont retombés à 1,2 environ, niveau qui n'avait pas été observé au Canada depuis le début des années 1980. En Alberta et en Colombie-Britannique, les taux de faible revenu des immigrants ont diminué considérablement durant les années 2000, mais en 2010, les taux relatifs demeuraient dans l'intervalle de 1,9 à 2,4, ce qui laissait entendre qu'aucune amélioration réelle n'avait eu lieu outre celle observée pour la population dans son ensemble, et ils étaient bien supérieurs aux niveaux relatifs observés durant les décennies antérieures.

2.3 Les taux chez les nouveaux immigrants ont-ils diminué à cause des changements de programmes et des changements de caractéristiques des immigrants?

Le système de sélection des immigrants a changé considérablement au cours des années 2000. La *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* adoptée en 2002 a modifié le système de points utilisé pour sélectionner les travailleurs qualifiés fédéraux. Par conséquent, le niveau de scolarité des nouveaux immigrants a augmenté; leur répartition « prévue » selon la profession s'est déplacée des ingénieurs et des travailleurs spécialisés dans les technologies de l'information vers d'autres professions; leurs compétences linguistiques se sont améliorées; et la répartition des pays d'origine a évolué considérablement. Ces changements de composition de la population d'immigrants ont eu tendance à accroître les gains moyens des demandeurs principaux de la catégorie des travailleurs qualifiés fédéraux entrés dans le pays après 2004 (CIC 2010).

L'autre changement compositionnel important a découlé de l'expansion du Programme des candidats des provinces (PCP), particulièrement au Manitoba et en Saskatchewan. Les employeurs jouent un rôle plus important dans la sélection aux termes de ce programme qu'à ceux du Programme des travailleurs qualifiés (fédéral) (PTQF); donc, un plus grand nombre d'immigrants sont entrés au Canada en ayant déjà un emploi. Le résultat a été qu'au cours des premières années après l'entrée au Canada, les immigrants aux termes du PCP avaient, en moyenne, des gains plus élevés que ceux entrant aux termes du PTQF. Cependant, les gains des travailleurs qualifiés fédéraux étaient supérieurs à ceux des travailleurs du PCP après environ cinq ans, probablement en raison de leur niveau de scolarité plus élevé (CIC 2011).

Les statistiques sur les nouveaux immigrants reflètent les changements de composition susmentionnés. Entre 2000 et 2010, la proportion de nouveaux immigrants possédant un diplôme universitaire est passée de 31 % à 42 %, et chez ceux dont la langue maternelle n'était pas l'anglais, la proportion capable de parler l'anglais est passée de 48 % à 59 %[5]. Au niveau national, la proportion entrant par la voie du PCP, laquelle était quasiment nulle en 2000, a atteint 7 % en 2010. C'est au Manitoba et en Saskatchewan que cet effet a été le plus prononcé, les proportions d'immigrants entrant aux termes du PCP étant passées de 4 % à 66 % et de 0 % à 49 %, respectivement.

Les changements de composition de la population d'immigrants en ce qui concerne les caractéristiques de ces derniers et les programmes d'entrée pourraient avoir été partiellement à l'origine de la diminution des taux de faible revenu observée au cours des années 2000, particulièrement chez les nouveaux immigrants (établis au Canada depuis moins de cinq ans), le groupe sur lequel se concentre la présente section.

5. La proportion de nouveaux immigrants parlant le français (sans que le français soit leur langue maternelle) n'a augmenté que faiblement.

L'adoption d'une approche de décomposition par la régression[6] permet d'évaluer la mesure dans laquelle la diminution du taux de faible revenu était associée aux variations des caractéristiques des immigrants — notamment l'âge, le niveau de scolarité, le pays d'origine, la connaissance d'une langue officielle et la situation de famille — ou aux variations des proportions d'entre eux entrant dans le pays aux termes de divers programmes[7] — y compris le PCP, le PTQF, la catégorie du regroupement familial et les réfugiés. La décomposition est effectuée pour le Canada ainsi que ses régions et villes, pour deux périodes, à savoir 1995 à 2000 et 2000 à 2010. Le présent document porte sur la dernière période[8], mais donne brièvement les résultats pour 1995 à 2000.

Durant la phase d'expansion économique qui s'est déroulée de 1995 à 2000, les taux de faible revenu chez les nouveaux immigrants au Canada ont diminué de 6,3 points de pourcentage. L'évolution de la composition de la population des nouveaux immigrants a été à l'origine de 1,9 point (ou environ 30 %) de la baisse. Les changements de composition en ce qui concerne le niveau de scolarité, l'âge et la situation de famille ont été les principaux facteurs sous-tendant cet effet de composition (tableau 2). Durant la période de 2000 à 2010 en particulier, de la baisse de 7,5 points de pourcentage du taux de faible revenu chez les nouveaux immigrants au Canada, le tiers (ou 2,5 points) était associé au changement de composition de la population de nouveaux immigrants (tableau 2). La hausse du niveau de scolarité et les changements de région d'origine étaient les principaux déterminants de l'effet de composition, qui ensemble étaient à l'origine de 1,7 des 2,5 points de pourcentage de la réduction du taux associée au changement de composition. Le changement de catégorie d'admission n'a pas eu un effet important, étant à l'origine d'environ 3 % seulement (0,2/7,5, tableau 2) et au plus de 13 %[9] de la diminution totale au niveau national.

Les modifications apportées au processus de sélection des immigrants ont varié selon la province au cours des années 2000, du fait que les provinces ont joué un rôle stratégique plus dynamique que durant les périodes antérieures. Certaines d'entre elles ont adopté le PCP, tandis que d'autres ne l'ont pas fait. En outre, les lieux d'établissement des immigrants se sont quelque peu écartés de Toronto et de Vancouver au profit d'autres régions (Bonikowska, Hou et Picot 2014). Par conséquent, les changements de composition de la population d'immigrants et

6. On a exécuté, pour le Canada et pour chaque région (c.-à-d., les provinces et les régions métropolitaines) pour 2000 et 2010, des régressions par les moindres carrés ordinaires dans lesquelles la variable dépendante était égale à 1 si le nouvel immigrant avait un faible revenu et à 0 autrement (c.-à-d., à un modèle probabiliste linéaire). Les variables indépendantes comprenaient le programme d'entrée, l'âge, le niveau de scolarité, la connaissance du français et de l'anglais, le pays d'origine et la situation de famille. En utilisant la formule qui figure plus bas, la variation globale entre le début et la fin de l'année (p. ex., 2000 et 2010) du taux de faible revenu dans la région peut être décomposée en trois termes : la variation globale associée aux changements de composition de la population de nouveaux immigrants (p. ex., la variation de la proportion qui possède un baccalauréat ou qui entre aux termes du PCP); la variation globale associée aux variations de la probabilité d'avoir un faible revenu conditionnellement à la présence d'une caractéristique particulière (p. ex., la variation de la probabilité que les nouveaux immigrants possédant un baccalauréat ou provenant d'un pays d'origine particulier aient un faible revenu); et un terme indiquant la « variation conjuguée » (variation qui ne peut pas être répartie entre les deux premiers termes). Le troisième terme est habituellement faible. Les trois termes sont décrits algébriquement comme il suit : $\beta_1 * (X_2 - X_1)$, $X_1 * (\beta_2 - \beta_1)$, $(X_2 - X_1) * (\beta_2 - \beta_1)$, où β_1 et β_2 sont les coefficients de régression à la période 1 et à la période 2, X_1 et X_2 sont les moyennes des variables explicatives à la période 1 et à la période 2.
7. La variation du type de programme d'entrée peut être considérée comme l'effet qui existe après avoir tenu compte de toutes les différences de caractéristiques des immigrants au sein des programmes (comme le niveau de scolarité, l'âge, le pays d'origine, etc.). Cet effet de programme pourrait être relié à des différences concernant des facteurs tels que la proportion d'immigrants qui entrent au Canada en ayant déjà un emploi, le lien entre les compétences professionnelles des immigrants entrants et celles en demande dans l'économie locale, et le réseau sur le marché du travail auquel un immigrant a accès après son entrée dans le pays.
8. La plus grande part de la diminution observée au cours de la période de 1995 à 2000 était probablement liée à l'expansion qui a eu lieu durant cette phase du cycle économique. Cela n'est cependant pas le cas au cours de la période de 2000 à 2010. D'autres facteurs pourraient avoir contribué considérablement à la baisse.
9. Cette estimation s'appuie sur l'hypothèse que la totalité de la « variation conjuguée » est associée à un changement de catégorie d'admission, ce qui est peu probable.

de catégorie d'immigrants variaient selon la région, de même que l'effet sur les taux de faible revenu. Les changements de composition étaient à l'origine du cinquième à la moitié de la diminution des taux de faible revenu dans les régions et les villes, et les facteurs particuliers à l'origine de ces effets de composition variaient selon le lieu.

À cet égard, les trois grandes villes sont demeurées la destination de la plupart des nouveaux immigrants. À Toronto, les taux de faible revenu chez les nouveaux immigrants n'ont pas baissé au cours des années 2000. Cependant, Montréal a affiché une diminution importante, de 9,6 points de pourcentage, dont la moitié était associée à des changements de composition. Les facteurs ayant eu l'effet le plus important comprenaient la hausse du niveau de scolarité et les modifications apportées aux programmes d'admission (tableau 2), notamment une augmentation de la proportion d'immigrants admis aux termes du PTQF, laquelle est passée de 39 % à 57 %. De surcroît, Vancouver a connu une baisse importante, de 12,4 points de pourcentage, des taux de faible revenu des nouveaux immigrants, mais 10 % seulement de cette baisse (1,2 point) était associée à des changements de composition. À Vancouver, la proportion d'immigrants admis dans la catégorie des travailleurs qualifiés fédéraux a diminué, pour passer de la moitié au tiers, et les proportions de ceux admis dans la catégorie du regroupement familial et dans le PCP ont augmenté. Cette évolution des catégories d'admission a eu tendance à exercer une pression à la hausse sur les taux de faible revenu. Cependant, cet effet a été compensé par des changements de régions d'origine et par la hausse du niveau de scolarité qui ont exercé une pression à la baisse sur le taux (tableau 2). Globalement pour les trois plus grandes villes accueillant des immigrants, l'effet des changements de composition de la population d'immigrants sur les taux de faible revenu variait considérablement.

Cette variabilité s'observait aussi entre les régions qui ont connu des flux plus importants d'immigrants au cours des années 2000. La Saskatchewan a affiché la baisse la plus importante des taux de faible revenu chez les nouveaux immigrants (16,5 points de pourcentage). Environ le tiers de cette baisse semble être associée à l'évolution de la composition de la population d'immigrants, sous-tendue principalement par des changements de régions d'origine. Les résultats pour le Manitoba ne sont pas clairs en raison de la « variation conjuguée » inhabituellement grande, si bien qu'il est impossible d'isoler les effets des changements de catégorie d'admission de ceux d'autres facteurs[10]. L'Alberta et la région de l'Atlantique ont également enregistré une baisse des taux de faible revenu chez les nouveaux immigrants. Les changements de composition étaient à l'origine de près de la moitié de la baisse dans la région de l'Atlantique, baisse qui a été dictée principalement par des changements de catégorie d'admission et de région d'origine, et environ le tiers en Alberta, sous-tendue principalement par des changements de catégorie d'admission et la hausse du niveau de scolarité.

En résumé, les changements de composition — y compris les changements de catégorie d'admission et de caractéristiques — n'ont pas joué le rôle principal dans la diminution des taux de faible revenu chez les nouveaux immigrants au cours de la période de 2000 à 2010, mais ont joué un rôle important. Les facteurs particuliers sous-tendant l'effet de composition variaient selon la région.

Cependant, la baisse des taux de faible revenu chez les immigrants peut avoir contribué à la baisse des taux chez les Canadiens durant les années 2000, tout comme ils avaient été à l'origine de la majorité de la hausse durant les années 1990.

10. L'effet des changements de catégorie d'admission est difficile à évaluer dans un tel cas, parce qu'au Manitoba, l'« effet conjugué » est très important et que des contrôles pour le niveau de scolarité et d'autres caractéristiques sont inclus dans le modèle, ce qui signifie que l'effet de tout changement de ces caractéristiques associé, par exemple, à l'adoption du PCP est exclu de l'effet de « catégorie d'admission » et est pris en compte par les autres caractéristiques.

2.4 Contribution de l'immigration à la baisse des taux de faible revenu au Canada durant les années 2000

L'effet direct de l'immigration sur le taux agrégé de faible revenu peut être sous-tendu par deux facteurs : une variation de la proportion d'immigrants dans la population et une variation de leur taux de faible revenu. Afin de déterminer la contribution d'un groupe à la variation du taux agrégé de faible revenu au Canada ou dans une région, nous utilisons la formule suivante :

$$contribution\ en\ \% = \left[r_{i,y2} * S_{i,y2} - r_{i,y1} * S_{i,y1} \right] * 100 / \left[R_{y2} - R_{y1} \right]$$

où $r_{i,y1}$ et $r_{i,y2}$ représentent les taux de faible revenu du groupe d'immigrants i durant l'année 1 et l'année 2, $S_{i,y1}$ et $S_{i,y2}$ représentent les parts de la population du groupe d'immigrant i durant les années correspondantes, et R_{y1} et R_{y2} représentent les taux de faible revenu pour l'ensemble de la population durant l'année 1 et l'année 2.

La contribution de chaque groupe peut en outre être décomposée en trois composantes, à savoir 1) la variation des taux de faible revenu du groupe, $S_{i,y1} * \left[r_{i,y2} - r_{i,y1} \right] * 100 / \left[R_{y2} - R_{y1} \right]$; 2) la variation de la part de la population du groupe, $r_{i,y1} * \left[S_{i,y2} - S_{i,y1} \right] * 100 / \left[R_{y2} - R_{y1} \right]$; et 3) la variation conjuguée des taux de faible revenu et de la part de population du groupe $\left[S_{i,y2} - S_{i,y1} \right] * \left[r_{i,y2} - r_{i,y1} \right] * 100 / \left[R_{y2} - R_{y1} \right]$.

2.4.1 Effet des nouveaux immigrants sur les taux de faible revenu

Les taux de faible revenu des nouveaux immigrants sont habituellement beaucoup plus élevés que ceux des Canadiens de naissance, si bien qu'une variation de la proportion de nouveaux immigrants dans la population peut modifier le taux global. Par conséquent, nous nous concentrerons ici sur les nouveaux immigrants.

La proportion de nouveaux immigrants dans la population nationale a légèrement augmenté au cours des années 2000, passant de 2,9 % à 3,3 %. Cependant, la variabilité entre les régions et les villes était considérable, les proportions ayant diminué à Toronto et à Vancouver, mais augmenté au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta (tableau A.1).

Au niveau national, les nouveaux immigrants ont très peu contribué à la baisse globale du taux de faible revenu observée entre 2000 et 2010, étant à l'origine de 2 % seulement de cette baisse (tableau A.2). En effet, c'est à Vancouver seulement que les nouveaux immigrants ont joué un rôle important dans le recul du faible revenu, leur présence étant à l'origine d'environ la moitié de la diminution de 3,5 points de pourcentage observée dans cette ville. Cet effet était attribuable à une baisse des taux de faible revenu chez les nouveaux immigrants ainsi qu'à une diminution de leur part de la population de la ville. Fait intéressant, des tendances compensatrices se sont dégagées au Manitoba. Même si les taux de faible revenu ont diminué considérablement chez les nouveaux immigrants dans cette province, exerçant ainsi une pression à la baisse sur le taux global, la part de la population provinciale revenant aux nouveaux immigrants a augmenté considérablement, exerçant une pression à la hausse sur le taux. Le résultat final est que l'immigration n'a fait augmenter le taux provincial de faible revenu que de 0,2 point de pourcentage environ.

Néanmoins, si l'on examine les niveaux national, régional ou provincial et municipal, les nouveaux immigrants n'ont joué qu'un très petit rôle dans la diminution des taux de faible revenu observée au cours des années 2000. La même conclusion tient si l'on va plus loin que

les nouveaux immigrants et que l'on considère l'effet des immigrants établis depuis 1 à 15 ans au Canada. En utilisant cette classification plus générale, l'immigration était à l'origine de 7 % seulement de la diminution du taux national de faible revenu au cours des années 2000, et de quasiment aucune diminution entre 1995 et 2000. De même, l'immigration a eu peu d'effet direct sur les taux de faible revenu dans la plupart des régions. De nouveau, toutefois, la principale exception était Vancouver, où les trois quarts de la diminution du taux de faible revenu au cours des années 2000 étaient associés à la fois à la baisse des taux de faible revenu chez les immigrants et à la diminution de leur part de la population. Montréal a été le témoin d'une tendance similaire, mais nettement moins spectaculaire, l'immigration était à l'origine d'environ 15 % de la diminution de 2,9 points de pourcentage du taux de faible revenu dans cette ville.

3 Immigration et taux de revenu élevé au Canada

L'examen de l'inégalité des revenus, l'objectif ultime de la présente étude, requiert une analyse des variations tout au long de la distribution des revenus, plutôt que simplement au bas de cette distribution. Ces dernières années, la concentration accrue des revenus à l'extrémité supérieure de la distribution a suscité de nombreux débats. La présente section porte sur le haut de l'échelle de distribution des revenus. Elle reflète l'analyse du faible revenu présentée à la section précédente. Le seuil de revenu élevé utilisé ici est égal à deux fois le revenu ajusté par équivalence « membres adultes » médian. La médiane est la moyenne observée sur les années 1995, 2000, 2005 et 2010. Le seuil de revenu élevé est maintenu fixe au cours du temps, de sorte qu'un seuil de revenu élevé (non relatif) fixe est utilisé dans l'analyse.

La proportion de la population canadienne ayant un « revenu familial élevé»[11] a augmenté rapidement entre 1995 et 2010, passant de 6,7 % à 16,1 % (tableau 3). Cette augmentation a été observée chez les immigrants également. Parallèlement à la diminution de la part du « faible revenu » mentionné à la section précédente, une proportion croissante d'immigrants s'est retrouvée dans la catégorie des revenus élevés. Cette constatation suggère un déplacement de la distribution des revenus vers la droite chez tous les groupes, tant les immigrants que les Canadiens de naissance. Les graphiques A.1 et A.2 (annexe A) montrent ce déplacement entre 2000 et 2010. Ces graphiques montrent aussi la proportion plus élevée d'immigrants que de Canadiens de naissance dans la catégorie des « faibles revenus » et la proportion plus faible ayant un revenu élevé, particulièrement chez les nouveaux immigrants.

Fait non surprenant, bien qu'il soit à la hausse, le taux de revenu élevé est nettement plus faible chez les immigrants que chez les Canadiens de naissance. En 2010, 4,6 % de « nouveaux » immigrants sont passés dans la catégorie des revenus élevés, comparativement à 9,6 % d'immigrants établis au Canada depuis 11 à 15 ans, et 17 % de Canadiens de naissance[12].

Tout comme nous avons examiné à la section précédente si l'immigration avait contribué à la baisse du taux de faible revenu à l'échelon du Canada durant les années 2000, à la présente section, nous examinons si l'immigration a contribué à la hausse du taux de revenu élevé observée entre 1995 et 2010. Les immigrants pourraient avoir une influence sur ce taux parce que leur part de la population a diminué ou parce que leur taux de revenu élevé a augmenté plus rapidement que celui des Canadiens de naissance. Le tableau 3 donne à penser que ni l'un ni l'autre de ces événements n'a eu lieu. La même méthode qu'à la section précédente traitant du faible revenu est utilisée pour déterminer la contribution de l'immigration à la hausse du taux de revenu élevé. Comme à la section précédente, la contribution de l'immigration à la croissance du taux a été faible. De 1 % à 2 % seulement de la hausse du taux de revenu élevé peut être attribuée à des changements au sein de la population d'immigrants.

11. Ajusté par équivalence « membres adultes ».
12. Comprend les Canadiens de naissance ainsi que les immigrants établis au Canada depuis plus de 15 ans.

Cette tendance du taux de « revenu élevé » au Canada, tel qu'elle est mesurée ici, était très similaire chez les populations d'immigrants et de Canadiens de naissance entre 1995 et 2010, quoiqu'un plus grand nombre de Canadiens de naissance se trouvaient dans cette catégorie.

Tableau 3

Taux de revenu élevé[1] selon la situation d'immigration, 1995 à 2010

	Taux de revenu élevé				Contribution du groupe à la variation des taux nationaux de revenu élevé	
	1995	2000	2005	2010	1995 à 2000	2000 à 2010
				pourcentage		
Tous les groupes	6,7	9,7	12,9	16,1	…	…
Immigrants depuis 1 à 5 ans	1,4	3,0	3,2	4,6	1,1	1,0
Immigrants depuis 5 à 10 ans	2,7	3,8	5,6	7,3	2,4	1,5
Immigrants depuis 11 à 15 ans	4,7	6,5	6,4	9,6	1,6	2,0
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	7,0	10,2	13,7	17,0	94,9	95,4

… n'ayant pas lieu de figurer

1. Basé sur le revenu familial, ajusté par équivalence « membres adultes ».

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales.

4 Immigration et inégalité des revenus familiaux

4.1 Tendances récentes de l'inégalité des revenus familiaux au Canada

Afin d'évaluer l'effet de l'immigration sur l'inégalité des revenus, nous commençons par examiner les tendances de l'inégalité des revenus au Canada. Un certain nombre de documents récents ont traité la question de l'inégalité des revenus familiaux au Canada. Fortin et coll. (2012) et Frenette, Green et Milligan (2007) se sont intéressés à l'inégalité globale, tandis que Veall (2012) s'est concentré sur les variations à l'extrémité supérieure de la distribution des revenus. Ces documents présentent les tendances de l'inégalité des revenus et discutent des explications possibles et des implications en matière de politiques.

Fondée sur les données d'enquête publiées par Statistique Canada, l'inégalité des revenus familiaux mesurée par le coefficient de Gini a diminué légèrement durant les années 1980, a augmenté considérablement durant les années 1990 — principalement durant la deuxième moitié de la décennie — et a peu varié au cours des années 2000 (graphique 4)[13]. Frenette, Green et Milligan (2007) soulignent le rôle joué par les régimes d'impôt et de transferts dans la prévention de la hausse de l'inégalité des revenus durant les années 1980 face à l'augmentation de l'inégalité des revenus du marché du travail. Néanmoins, les régimes d'impôt et de transferts n'ont pas pu répéter cet exploit durant les années 1990, et l'inégalité des revenus familiaux a augmenté sous la pression de l'inégalité croissante des revenus du marché

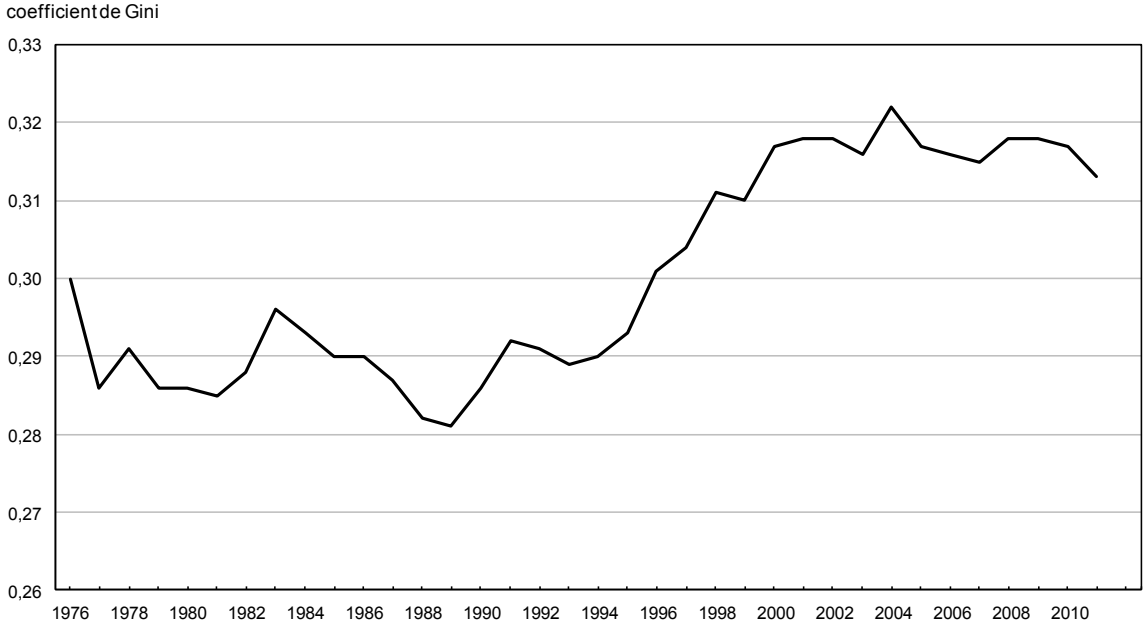
13. Fondé sur le coefficient de Gini calculé en utilisant le revenu après impôt et après transferts des individus, où chaque individu est représenté par son revenu du ménage « ajusté par équivalence "membres adultes" ». Le coefficient de Gini est une mesure fréquemment utilisée en vue de déterminer si le revenu est réparti uniformément au sein d'une population. Sa valeur varie entre 0 quand chaque personne a le même revenu à 1 quand une personne possède tout le revenu, tandis que les autres n'en ont aucun.

du travail. Néanmoins, l'effet de réduction de l'inégalité des régimes d'impôt et de transferts a été plus prononcé en 2000 que durant les années 1980.

Moore et Pacey (2003) examinent l'effet direct de l'immigration sur l'inégalité des revenus familiaux. D'après leurs résultats, il est estimé qu'environ la moitié de la faible augmentation de l'inégalité au cours de la période allant de 1980 à 1995 était associée à l'immigration. La majorité de cet effet a été observée de 1990 à 1995.

La présente analyse, qui porte sur des données fiscales, est axée sur la période s'étendant de 1995 à 2010. Le revenu familial après impôt ajusté par équivalence « membres adultes »[14] est utilisé pour évaluer l'inégalité des revenus. Le revenu familial est ajusté par équivalence « membres adultes » pour tenir compte des différences de taille de la famille entre les groupes. L'individu est l'unité d'analyse, puisque le revenu ajusté par équivalence « membres adultes » est réellement une mesure des ressources économiques dont dispose chaque individu dans la famille (une mesure par personne). Cette mesure du revenu familial est attribuée à chaque membre de la famille. Pour calculer l'inégalité des revenus, le revenu ajusté par équivalence « membres adultes » est plafonné à 1 million de dollars[15].

Graphique 4
Inégalité des revenus familiaux au Canada, coefficient de Gini, 1976 à 2011



Note : Coefficient de Gini basé sur le revenu après impôt, après transferts des individus. Chaque individu est représenté par le revenu familial ajusté par équivalence « membres adultes ».

Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 202-0709 (basé sur l'Enquête sur les finances des consommateurs et l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu).

14. Le revenu familial ajusté par équivalence « membres adultes » est calculé en divisant le revenu familial total par la racine carrée de la taille de la famille.
15. La troncation des valeurs extrêmes supérieures (plafonnement) est effectuée pour réduire l'influence de quelques valeurs extrêmes sur l'indice d'inégalité pour les petits groupes de population. Comme le montre le tableau A.3 (annexe A), le CV^2 est la mesure la plus sensible à la troncation des valeurs extrêmes supérieures, tandis que l'écart logarithmique moyen est la mesure la moins sensible. Le passage de l'absence de troncation des valeurs extrêmes supérieures à la troncation à 1 million de dollars (revenu ajusté) réduit de manière significative l'accroissement de l'inégalité entre 1995 et 2010 mesuré par le CV^2, mais a relativement peu d'effet sur les tendances mesurées par les trois autres indices (tableau A.3). Fixer la troncation à des valeurs plus faibles n'a pas d'incidence sur les tendances de l'inégalité des revenus.

Les données fiscales sont-elles représentatives des tendances globales? Comme dans le cas du faible revenu, les différentes sources de données donnent différents niveaux d'inégalité, mais les tendances sont assez semblables. Les niveaux d'inégalité ont tendance à être plus élevés si l'on se sert de données de recensement et de données fiscales que si l'on utilise des données d'enquête[16], principalement parce que les enquêtes ont tendance à manquer certains cas de faible revenu et de revenu élevé qui sont signalés dans les données fiscales ainsi que les données de recensement (Frenette, Green et Picot 2004; Frenette, Green et Milligan 2007). De ce fait, les niveaux d'inégalité sont plus faibles si l'on se sert des données d'enquête.

Cependant, les tendances observées dans la présente étude pour la période de 1995 à 2010 sont fort semblables à celles dégagées des données fiscales et des données d'enquête (tableau 4). D'après les données d'enquête sur le revenu après impôt, la majorité de l'augmentation observée au cours des trois décennies a eu lieu entre 1995 et 2000. De l'augmentation de 0,031 point du Gini observée dans les données d'enquête entre 1980 et 2010, 0,024 point, soit environ les trois quarts de l'augmentation, a eu lieu entre 1995 et 2000. Les données fiscales montrent une augmentation similaire de 0,025 point durant cette période, tandis que les données de recensement sur le revenu après impôt estimé[17] présentent une très faible augmentation. Habituellement, l'inégalité des revenus augmente durant les périodes de récession, comme cela a été le cas au début des années 1980 et des années 1990, et, par conséquent, on pourrait s'attendre à ce qu'elle diminue durant les périodes d'expansion économique, mais cela ne s'est pas produit durant l'expansion économique des années 1990, et l'accroissement le plus important de l'inégalité des revenus au cours des trois dernières décennies a eu lieu durant cette période. Entre 2000 et 2010, les données d'enquête ne révèlent aucune augmentation du Gini, et les données fiscales n'affichent qu'une faible augmentation (0,004 point). Des données comparables provenant du recensement ne sont pas disponibles pour cette période. Dans l'ensemble, les tendances au cours des années 2000 observées dans les données fiscales (utilisées ici) et les données d'enquête sont très similaires.

Tableau 4
Inégalité des revenus familiaux, données après impôt, coefficient de Gini, Canada

	Données de recensement	Données fiscales[1]	Données d'enquête
		coefficient de Gini	
1980	0,308	..	0,286
1985	0,314	..	0,290
1990	0,307	..	0,286
1995	0,319	0,343	0,293
2000	0,322	0,368	0,317
2005	..	0,374	0,317
2010	..	0,372	0,317

.. indisponible pour une période de référence précise

1. Calculs des auteurs basés sur les données fiscales provenant de la source mentionnée ci-dessous.

Note : Dans tous les cas, l'unité d'analyse est l'individu, le revenu familial ajusté par équivalence « membres adultes » étant attribué à chaque individu dans la famille.

Sources : M. Frenette, D. Green, et K. Milligan. 2007. « The tale of the tails: Canadian income inequality in the 1980s and 1990s ». *Revue canadienne d'économique* 40 (3) : 734 à 764 (pour les données de recensement); Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1995 à 2010 (pour les données fiscales), et CANSIM, tableau 202-0709 (basé sur l'Enquête sur les finances des consommateurs et l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu) (pour les données d'enquête).

16. Enquête sur les finances des consommateurs et Enquête sur la dynamique du travail et du revenu.
17. À l'époque, seules des données sur le revenu avant impôt étaient recueillies au recensement. Des estimations du revenu après impôt ont été obtenues par régression (Frenette, Green et Milligan 2007).

4.2 Inégalité dans la population d'immigrants

Deux constatations fondamentales concernant l'inégalité des revenus chez les immigrants sont pertinentes pour la présente analyse. Premièrement, les niveaux d'inégalité ont tendance à être légèrement plus élevés chez la population d'immigrants que chez les Canadiens de naissance[18]. Par exemple, en 2010, le Gini était de 0,362 chez le groupe de comparaison (formé principalement de Canadiens de naissance) et était compris entre 0,384 et 0,387 chez les immigrants établis au Canada depuis 1 à 15 ans (tableau A.4 en annexe). Cela signifie que tout accroissement de la proportion d'immigrants dans la population exercera une pression à la hausse sur l'inégalité globale des revenus familiaux. Deuxièmement, l'inégalité des revenus a augmenté chez les immigrants au cours de la période de 1995 à 2000, tout comme chez les Canadiens de naissance. Similairement à la tendance observée pour les Canadiens de naissance, cet accroissement a eu lieu surtout de 1995 à 2000 (tableau A.4). Cela donne à penser que, quelles qu'elles soient, les pressions qui accroissent l'inégalité chez les Canadiens de naissance pourraient aussi s'exercer dans la population d'immigrants.

4.3 Évaluation de la contribution des immigrants à l'évolution de l'inégalité agrégée des revenus familiaux

Tout groupe peut avoir un effet direct sur l'accroissement de l'inégalité agrégée pour trois raisons : 1) le niveau d'inégalité des revenus au sein du groupe peut augmenter, 2) le niveau d'inégalité des revenus entre les groupes peut augmenter[19], ou 3) la part du groupe dans la population peut augmenter et contribuera à l'accroissement de l'inégalité si le niveau d'inégalité des revenus du groupe en question est supérieur à la moyenne, ce qui est souvent le cas chez les nouveaux immigrants. Dans l'analyse, la population totale est divisée en quatre groupes : 1) les Canadiens de naissance ainsi que les immigrants de longue date[20], 2) les immigrants établis au Canada depuis 5 ans et moins (nouveaux immigrants), 3) les immigrants établis au Canada depuis 6 à 10 ans, et 4) les immigrants établis au Canada depuis 11 à 15 ans.

Les indices d'inégalité des revenus choisis sont décomposés pour répondre à deux questions. En premier lieu, dans quelle mesure chaque groupe a-t-il contribué à l'accroissement de l'inégalité des revenus familiaux au cours de la période de référence? En deuxième lieu, dans quelle mesure cette contribution était-elle due à a) l'accroissement de l'inégalité des revenus au sein du groupe; b) l'augmentation de la part du groupe dans la population totale; et c) l'accroissement de l'inégalité des revenus entre les groupes (c.-à-d. l'augmentation de la différence de revenu familial moyen entre les groupes)?

Le coefficient de Gini est certes l'indice de l'inégalité des revenus le plus fréquemment utilisé, mais il en existe de nombreux autres. Trois indices décomposables de l'inégalité sont utilisés dans la présente analyse : le carré du coefficient de variation (CV^2), l'indice de Theil, et l'écart logarithmique moyen (Allison 1978; Jenkins 1999). Nous utilisons plus d'un indice parce que certains sont susceptibles de fluctuer à l'extrémité supérieure de la distribution des revenus, tandis que d'autres sont davantage influencés par les variations à l'extrémité inférieure de la distribution. Donc, des mesures sont prises en vue de s'assurer que les résultats soient robustes tout au long de la distribution des revenus. Le CV^2 est plus influencé que les autres indices par les fluctuations des revenus à l'extrémité supérieure de la distribution, où la plupart des variations ont eu lieu au cours des deux dernières décennies. L'écart logarithmique moyen

18. Cela ne s'applique pas à toutes les régions. À Toronto, au Manitoba et en Saskatchewan, l'inégalité des revenus est plus faible chez les immigrants.
19. L'inégalité entre les groupes est mesurée en utilisant le revenu familial ajusté par équivalence « membres adultes » moyen pour chaque groupe.
20. Il s'agit des immigrants établis au Canada depuis 16 ans et plus. Les immigrants de longue date ressemblent aux Canadiens de naissance à de nombreux égards, y compris leur profil de revenus.

et l'indice de Theil sont tous deux sensibles aux variations à l'extrémité inférieure de la distribution des revenus, mais l'écart logarithmique moyen l'est plus que l'indice de Theil (Allison 1978; Jenkins 1999).

La variation de l'inégalité des revenus est décomposée telle qu'elle est mesurée par le CV^2, l'indice de Theil et l'écart logarithmique moyen au cours des périodes allant de 1995 à 2000 et de 2000 à 2010. L'accent est mis sur la période de 1995 à 2000, puisque l'inégalité des revenus a augmenté davantage durant cette période. Une description algébrique de cette méthode de décomposition est présentée à l'annexe B.

Les résultats de l'analyse fondée sur ces trois indices décomposables sont simples, et les trois indices fournissent des réponses similaires (tableaux A.5, A.6 et A.7). De 1995 à 2000, période durant laquelle a eu lieu la majorité de l'accroissement de l'inégalité des revenus au Canada, une très faible proportion de l'accroissement était associée aux groupes d'immigrants. Presque tout l'accroissement était attribuable à l'augmentation de l'inégalité au sein du groupe de comparaison (composé principalement de Canadiens de naissance).

Par exemple, l'inégalité mesurée par l'indice de Theil est passée de 0,214 à 0,256 pour l'ensemble de la population entre 1995 et 2000, et est demeurée plus ou moins constante à ce niveau jusqu'à 2010 (tableau A.4). Donc, la variation de 0,042 point de la valeur de l'indice est décomposée. Tandis que la proportion d'immigrants (établis depuis moins de 15 ans) est passée de 7,2 % à 8,2 %, la différence d'inégalité des revenus entre les immigrants et les Canadiens de naissance n'était pas suffisante pour se traduire par une contribution importante. L'augmentation de la proportion d'immigrants était à l'origine de seulement 0,001 point de l'accroissement de 0,042 point de l'indice. L'accroissement de l'inégalité des revenus au sein des groupes d'immigrants était à l'origine de 0,002 point de l'accroissement total, tandis que la variation de l'inégalité des revenus entre les groupes ne contribuait presque pas à l'accroissement de l'inégalité (tableau A.6). Dans l'ensemble, les groupes d'immigrants représentaient une part d'environ 0,002 de l'accroissement de 0,042 point, soit environ 5 %. Ce chiffre correspond à peu près à celui auquel on peut s'attendre puisque ces groupes d'immigrants représentaient environ 7 % de la population. Ils n'ont pas contribué de façon disproportionnée à l'accroissement de l'inégalité.

Si l'on réalise la même analyse en utilisant comme indice le CV^2, les groupes d'immigrants étaient à l'origine d'environ 4 % de l'accroissement de l'inégalité des revenus (tableau A.5). La contribution des immigrants à la variation de l'écart logarithmique moyen était plus importante que leur contribution aux variations des deux autres indices, soit environ 26 % (tableau A.7). Cela tient vraisemblablement au fait que l'écart logarithmique moyen est plus sensible aux variations à l'extrémité inférieure de la distribution des revenus où les immigrants sont plus susceptibles d'être concentrés.

En utilisant les trois indices, la grande majorité — entre 88 % et 97 % — de l'accroissement de l'inégalité des revenus observée de 1995 à 2000 était associée à l'augmentation de l'inégalité au sein du groupe de comparaison, qui englobe les Canadiens de naissance et les immigrants de longue date. Ce résultat n'est pas surprenant non plus, puisqu'ils représentaient la majorité de la population.

Mais ce résultat pourrait ne pas être vérifié dans toutes les régions. Dans les villes où ils représentent une proportion importante de la population, les immigrants étaient-ils à l'origine d'une proportion anormalement grande de l'accroissement de l'inégalité des revenus constatée à la fin des années 1990?

L'indice de Theil a été utilisé pour examiner les différences régionales. À Toronto, l'accroissement de l'inégalité entre 1995 et 2000 a été un peu plus important que pour le Canada dans son ensemble, la hausse étant de 0,072 point, ou environ 28 %, comparativement

à 20 % pour le Canada. Cette augmentation n'était presque pas associée à la population d'immigrants. Une proportion de 97 % de la hausse était liée à l'accroissement de l'inégalité au sein de la population de Canadiens de naissance (tableau A.6). Des constatations similaires sont faites pour Vancouver, où aucune part de l'accroissement de 0,055 point de l'inégalité des revenus (ou 22 %) n'était attribuable aux groupes d'immigrants. Les résultats sont semblables pour Montréal, qui a connu un beaucoup plus faible accroissement de l'inégalité des revenus, soit seulement 0,020 point (ou 9 %).

5 Immigration et inégalité des gains familiaux

Les régimes d'impôt et de transferts réduisent tous deux l'inégalité des revenus à tout point donné dans le temps, et sont susceptibles d'influencer les tendances de l'inégalité au cours du temps. Cela a été observé durant les années 1980, par exemple, quand l'inégalité des gains s'accentuait, mais qu'après la redistribution d'une part des revenus par la voie des régimes d'impôt et de transferts, l'inégalité des revenus après impôt et après transferts variait peu. Il se pourrait que les tendances de l'inégalité fondée sur les gains — avant impôt et transferts — au Canada aient été influencées par l'immigration, même si un tel effet n'est pas observé lorsque le revenu est mesuré après impôt et transferts, comme à la section précédente. Afin de déterminer si cela est le cas, nous avons répété certaines analyses des sections précédentes en utilisant les gains familiaux, plutôt que les revenus familiaux après impôt et transferts.

Comme dans le cas de l'inégalité des revenus familiaux, d'après le coefficient de Gini, l'inégalité des gains familiaux s'est accrue entre 1995 et 2010, et la majeure partie de l'augmentation a eu lieu à la fin des années 1990, bien qu'il y ait eu un léger accroissement au début des années 2000. La valeur du coefficient de Gini des gains familiaux des Canadiens ayant des gains familiaux positifs est passée de 0,420 en 1995 à 0,439 en 2000, puis à 0,447 en 2005. Les trois autres indices (écart logarithmique moyen, Theil et CV^2) brossent un tableau semblable; la majorité de l'augmentation s'est produite à la fin des années 1990, et un certain accroissement a eu lieu au début des années 2000.

L'inégalité des gains familiaux a également augmenté chez la population d'immigrants établis au Canada depuis moins de 15 ans, mais l'accroissement a été réparti plus uniformément entre la fin des années 1990 et le début des années 2000. Peu d'accroissement a été observé à la fin des années 2000.

L'immigration a-t-elle contribué à l'accroissement de l'inégalité des gains familiaux au Canada? La réponse est essentiellement négative. L'analyse est axée sur l'indice de Theil qui est celui utilisé le plus souvent à la section précédente. L'indice de Theil est passé de 0,324 en 1995 à 0,371 en 2000, soit une hausse de 0,047 point. De cette hausse, seulement 0,002 point (ou environ 4 %) est attribué à des changements au sein de la population d'immigrants. Ces changements pourraient inclure un accroissement de l'inégalité des revenus entre les groupes, un accroissement de l'inégalité des revenus au sein des groupes ou une variation de la proportion d'immigrants dans la population. Aucun des changements n'a eu lieu dans une mesure suffisante pour avoir une incidence significative sur l'inégalité des gains familiaux au Canada. De même, au cours de la période de 2000 à 2010, durant laquelle la hausse de 0,007 de l'indice de Theil a été beaucoup plus faible, l'immigration n'était à l'origine d'aucune part de cet accroissement très faible.

6 Effet indirect de l'immigration sur l'inégalité des salaires

Comme il est mentionné dans l'introduction, les proportions croissantes d'immigrants au sein de la population peuvent influer sur les salaires des Canadiens de naissance. Cet effet peut varier le long de la distribution des salaires, donc avoir une incidence sur l'inégalité des salaires. Les travaux publiés dans d'autres pays laissent entendre que l'effet de l'immigration sur les salaires peut être positif ou négatif, mais qu'en général, il est très faible (Kerr et Kerr 2011; Longi, Nijkamp et Poot 2006, 2009; Okkerse 2008; European Economic Association 2012). Cependant, cet effet peut varier d'un pays à l'autre selon le type d'immigrants s'installant dans le pays, notamment leurs compétences professionnelles et leur niveau de scolarité, et la structure industrielle du pays.

Au Canada, les articles traitant du sujet sont peu nombreux. Aydemir et Borjas (2007) constatent que l'immigration a un effet négatif sur les salaires des Canadiens de naissance. Globalement, une augmentation de 10 % de l'offre de main-d'œuvre induite par l'immigration, ce qui représente une très forte augmentation de l'offre, entraîne une réduction de l'ordre de 3 % à 4 % des salaires des Canadiens de naissance. L'immigration accroît l'offre de main-d'œuvre d'environ 0,7 % à 0,8 % par année au Canada, ce qui, selon cette étude, pourrait réduire les salaires des Canadiens de naissance d'environ 0,3 %. L'effet salarial négatif est plus prononcé chez les personnes ayant un niveau de scolarité plus élevé puisque l'augmentation de l'offre de main-d'œuvre induite par l'immigration est concentrée dans cette catégorie de niveau de scolarité. Donc, Aydemir et Borjas concluent qu'en ayant un effet négatif plus prononcé sur les salaires des Canadiens dont le niveau de scolarité est élevé que sur celui des Canadiens moins instruits (groupe où l'effet de l'immigration pourrait faire augmenter les salaires), l'immigration a tendance à réduire l'inégalité des salaires[21].

Mais de combien? Entre 1980 et 2000, les salaires des titulaires d'un diplôme universitaire ont baissé de 2,2 % et ceux des titulaires d'un diplôme d'études secondaires, de 16,2 % (tableau 4 dans Aydemir et Borjas 2007). Ainsi, l'inégalité des salaires s'est accrue entre les catégories de niveau de scolarité et l'inégalité entre les groupes s'est accentuée. En utilisant les résultats d'une série de simulations exécutés par Aydemir et Borjas, on peut estimer approximativement la variation salariale qui pourrait avoir eu lieu au cours de la période de 20 ans en l'absence d'immigration. Chez les personnes ayant un niveau de scolarité élevé, les salaires auraient affiché une augmentation de l'ordre de 4 % à 8 % (au lieu d'une baisse de 2 %), et chez les diplômés du secondaire, ils auraient enregistré une baisse de l'ordre de 17 % à 20 % (au lieu de 16 %). Par conséquent, en l'absence d'immigration, l'écart entre les revenus des personnes très instruites et moins instruites se serait accentué davantage qu'il ne l'a fait, et l'accroissement de l'inégalité entre les catégories de niveau de scolarité aurait été plus important que celui effectivement observé. Brièvement, l'immigration pourrait avoir réduit dans une certaine mesure l'inégalité entre les groupes. Toutefois, il est important de se rappeler que les variations de l'inégalité globale sont également déterminées par l'inégalité au sein des groupes. L'inégalité au sein des groupes chez les Canadiens de naissance ayant un niveau de scolarité élevé pourrait augmenter si les effets de l'immigration étaient concentrés chez ceux se trouvant près de l'extrémité inférieure de la distribution des revenus dans le groupe. Cette situation semble possible, puisque, en moyenne, les immigrants ayant un niveau de scolarité élevé gagnent moins que leurs homologues non immigrants, et pourraient donc être davantage en concurrence avec les non immigrants se trouvant à l'extrémité inférieure de la distribution des salaires dans le groupe. Cet accroissement possible de l'inégalité au sein du groupe pourrait compenser dans une mesure inconnue l'effet de l'immigration, qui donne lieu à une diminution de l'inégalité entre les groupes, et pourrait entraîner un petit effet indirect total de l'immigration

21. Une hypothèse sur laquelle s'appuie leur approche analytique est que les immigrants bien instruits sont en compétition sur les mêmes marchés du travail que les travailleurs bien instruits nés au pays. Cette hypothèse pose un problème, particulièrement dans le cas des nouveaux immigrants (Dustmann et Preston 2012; Dustmann, Frattini et Preston 2013). Cette hypothèse est modérée dans Dustmann et Preston (2012).

sur l'inégalité des revenus chez les Canadiens de naissance. Par conséquent, il semble probable que les types d'effets constatés par Aydemir et Borjas ont peut-être une certaine incidence, mais n'ont pas un effet indirect important sur l'inégalité totale des salaires.

Tu (2010) a fait appel à une méthodologie similaire à celle de Aydemir et Borjas, mais l'a appliquée au niveau national ainsi qu'infranational, et sur une période différente (les années 1990). Il ne dégage aucune preuve d'un effet négatif de l'immigration sur les salaires des Canadiens de naissance, et sous certaines spécifications, il constate un petit effet positif. Les effets nuls ou faibles observés par Tu auraient une faible incidence sur l'inégalité des salaires.

Card (2009) procède à un examen approfondi de l'effet de l'immigration sur la distribution des salaires des natifs des États-Unis (appelé ici effet indirect de l'immigration). Il note que la réponse dépend d'un certain nombre de facteurs, y compris la mesure dans laquelle les immigrants et les natifs ayant un niveau de scolarité comparable sont des substituts parfaits et sont donc en compétition directe les uns avec les autres. Card (2009) ainsi que les auteurs d'un certain nombre d'autres documents (Ottaviano et Peri 2012; Manacorda, Manning et Wadsworth 2012) déterminent que les immigrants et les natifs sont des substituts imparfaits et que les nouveaux immigrants, en particulier, sont vraisemblablement davantage en compétition avec d'autres immigrants, surtout ceux arrivés récemment, qu'avec les natifs. Par conséquent, les effets salariaux induits par l'immigration pourraient être plus évidents chez les autres immigrants que chez les travailleurs nés dans le pays.

Dans l'ensemble, Card conclut qu'aux États-Unis l'effet de l'immigration sur l'inégalité des salaires des natifs est très faible. Il soutient que, si les distributions des niveaux de scolarité des immigrants et des natifs sont similaires, l'effet sera faible. Par conséquent, l'effet de l'immigration pourrait être plus important au Canada, parce que les distributions des niveaux de scolarité des immigrants et des natifs diffèrent davantage au Canada qu'aux États-Unis — les immigrants ont un niveau de scolarité plus élevé au Canada qu'aux États-Unis, et ils sont moins instruits que les natifs aux États-Unis[22]. Une pression à la baisse est donc plus susceptible de s'exercer sur les salaires des Canadiens ayant un niveau de scolarité élevé, puisque les immigrants sont surreprésentés dans ce groupe. Toutefois, dans l'ensemble, étant donné les données internationales et canadiennes, la conclusion générale de Card s'applique vraisemblablement aussi au Canada, quoique des études doivent se poursuivre afin d'arriver à une conclusion plus catégorique.

7 Conclusion

Le présent document examine la question de savoir si l'immigration a contribué à la baisse des taux de faible revenu au Canada au cours de la période de 2000 à 2010. Les taux de faible revenu chez les immigrants ont diminué durant les années 2000, mais les taux relatifs de faible revenu des immigrants (par rapport aux Canadiens de naissance) ne se sont pas améliorés. Le renversement de l'importante tendance à la hausse des ratios relatifs de faible revenu observée durant les années 1980 et les années 1990 a peu progressé. Trois régions faisaient exception à cette tendance générale : les taux de faible revenu des immigrants n'ont pas diminué à Toronto comme dans les autres régions au cours des années 2000 (ni ceux des Canadiens de naissance non plus) et la diminution la plus rapide des taux chez les immigrants a eu lieu au Manitoba et en Saskatchewan, où les taux relatifs chez les nouveaux immigrants sont retombés à environ 1,2 fois le taux observé chez les Canadiens de naissance, soit des niveaux de taux relatifs qui n'avaient pas été observés depuis le début des années 1980.

22. Card (2009) signale qu'aux États-Unis, 36 % d'immigrants ont fait des études de niveau collégial, comparativement à 41 % d'Américains de naissance. En se fondant sur une classification des études un peu différente, le Recensement de 2006 indique que, chez les 20 à 65 ans, 20,4 % des Canadiens de naissance ont un diplôme universitaire comparativement à 31,4 % des immigrants au Canada.

Les politiques et les pratiques concernant la sélection des immigrants ont changé considérablement au cours des années 2000, à la suite de l'adoption de la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* en 2002, et l'expansion du Programme des candidats des provinces (PCP) au Manitoba et en Saskatchewan. Ces facteurs et d'autres changements ont modifié les caractéristiques des immigrants entrants ainsi que des programmes d'entrée (c.-à-d., la catégorie d'immigrant). Ces changements ont eu tendance à faire augmenter les gains à l'entrée et pourraient avoir contribué à la baisse des taux de faible revenu observée chez les nouveaux immigrants (établis au Canada depuis moins de cinq ans). Le présent document conclut qu'au niveau national, l'évolution des caractéristiques des immigrants — notamment la hausse du niveau de scolarité et les changements de régions d'origine — était à l'origine d'environ le tiers de la diminution du taux de faible revenu chez les nouveaux immigrants (établis au Canada depuis cinq ans ou moins) au cours des années 2000. Les changements de catégorie d'admission n'ont pas eu d'effet significatif à l'échelon national. Au niveau régional, les changements apportés aux politiques et pratiques de sélection au cours des années 2000 variaient considérablement, certaines provinces ayant adopté le PCP à plus grande échelle que d'autres. En outre, la variation du nombre de nouveaux immigrants dans la population différait aussi selon la région en raison d'une décentralisation des immigrants entrants qui se sont écartés de Toronto au profit des régions de l'Ouest, en particulier. Par conséquent, l'effet des changements de composition différait aussi selon la province. Les changements de caractéristiques des immigrants et les modifications apportées aux programmes d'entrée sont à l'origine du cinquième à la moitié de la diminution des taux de faible revenu chez les nouveaux immigrants, selon la région.

La baisse des taux de faible revenu chez les immigrants a peu contribué à la baisse des taux de faible revenu chez l'ensemble de la population au Canada durant les années 2000. Contrairement aux années 1990, durant lesquelles la hausse des proportions d'immigrants et de leurs taux de faible revenu était à l'origine de la plus grande part de l'augmentation des taux de faible revenu au Canada, la diminution des taux durant les années 2000 a été dictée principalement par la baisse des taux chez les Canadiens de naissance. La seule exception était Vancouver, où les trois quarts de la diminution des taux de faible revenu dans la ville étaient associés à une baisse rapide des taux chez les immigrants et à la diminution de leur part de la population.

L'inégalité des revenus familiaux s'est accentuée au Canada de 1990 à 2010, mais la majorité de l'accroissement a eu lieu à la fin des années 1990. En se basant sur trois indices décomposables de l'inégalité, l'étude mène à la conclusion que, pour le Canada dans son ensemble, l'immigration a peu contribué à l'accroissement de l'inégalité observée à la fin des années 1990. Ce résultat nul a été observé pour les trois villes les plus grandes également. L'inégalité des revenus familiaux a augmenté chez la population d'immigrants à la fin des années 1990, tout comme chez les Canadiens de naissance, mais la population d'immigrants n'a pas contribué d'une manière disproportionnée à l'accroissement global. Au cours des années 2000, l'inégalité des revenus familiaux a peu augmenté.

Une proportion croissante d'immigrants dans la population pourrait aussi avoir une incidence sur les salaires et sur la distribution des salaires des Canadiens de naissance. Les travaux publiés dans divers pays ont tendance à suggérer que l'effet est généralement faible, qu'il soit positif ou négatif. Si cet effet de l'immigration varie le long de la distribution des gains, il pourrait aussi modifier indirectement l'inégalité des gains chez les Canadiens de naissance, et donc, les taux de faible revenu et l'inégalité des revenus familiaux. Bien qu'aucune étude originale à ce sujet ne soit présentée dans le présent document, une revue de l'abondante littérature spécialisée publiée dans d'autres pays, ainsi que les quelques documents canadiens qui traitent de la question donnent à penser que cet effet est vraisemblablement faible.

Annexe A : Tableaux

Tableau A.1-1
Taux de faible revenu et parts de la population selon la situation d'immigration — Canada, région de l'Atlantique, Québec, Ontario, Manitoba et Saskatchewan

	Taux de faible revenu				Part de la population totale			
	1995	2000	2005	2010	1995	2000	2005	2010
				pourcentage				
Canada								
Tous les groupes	20,1	18,1	15,5	13,9	100,0	100,0	100,0	100,0
Immigrants depuis 1 à 5 ans	45,7	39,4	37,5	31,9	3,5	2,9	3,2	3,3
Immigrants depuis 5 à 10 ans	35,5	35,1	32,3	27,3	2,0	3,4	2,8	3,1
Immigrants depuis 11 à 15 ans	27,5	26,6	27,7	24,2	1,7	2,0	3,3	2,7
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	18,6	16,7	13,8	12,5	92,8	91,8	90,8	90,9
Région de l'Atlantique								
Tous les groupes	18,4	16,2	13,0	10,2	100,0	100,0	100,0	100,0
Immigrants depuis 1 à 5 ans	40,2	38,9	30,8	28,8	0,4	0,3	0,4	0,7
Immigrants depuis 5 à 10 ans	23,0	31,2	27,9	21,7	0,3	0,3	0,3	0,4
Immigrants depuis 11 à 15 ans	18,3	23,1	23,3	22,0	0,3	0,2	0,3	0,3
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	18,3	16,1	12,8	10,0	99,1	99,2	99,0	98,7
Québec								
Tous les groupes	18,9	15,7	13,0	11,5	100,0	100,0	100,0	100,0
Immigrants depuis 1 à 5 ans	51,8	41,5	38,4	31,3	2,1	1,4	2,1	2,3
Immigrants depuis 5 à 10 ans	42,9	38,5	30,8	23,9	1,1	1,9	1,4	1,9
Immigrants depuis 11 à 15 ans	34,5	31,9	28,4	23,6	1,0	1,1	1,8	1,3
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	17,8	14,7	11,9	10,6	95,8	95,6	94,7	94,4
Ontario								
Tous les groupes	19,6	18,3	17,0	16,2	100,0	100,0	100,0	100,0
Immigrants depuis 1 à 5 ans	47,4	39,7	40,9	38,8	5,2	4,2	4,6	4,0
Immigrants depuis 5 à 10 ans	34,9	34,6	33,7	31,4	3,2	5,0	4,1	4,5
Immigrants depuis 11 à 15 ans	27,7	26,2	29,0	26,7	2,2	3,1	4,8	4,0
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	17,3	16,1	14,2	13,9	89,5	87,6	86,4	87,6
Manitoba								
Tous les groupes	19,4	17,4	15,5	13,6	100,0	100,0	100,0	100,0
Immigrants depuis 1 à 5 ans	36,2	27,8	23,3	16,3	1,6	1,2	1,8	3,5
Immigrants depuis 5 à 10 ans	28,5	22,5	20,0	15,4	1,3	1,5	1,1	1,7
Immigrants depuis 11 à 15 ans	20,2	18,5	16,8	12,8	1,4	1,2	1,4	1,0
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	18,9	17,2	15,3	13,4	95,8	96,1	95,6	93,8
Saskatchewan								
Tous les groupes	20,7	19,3	16,3	11,8	100,0	100,0	100,0	100,0
Immigrants depuis 1 à 5 ans	37,7	31,2	29,2	14,7	0,6	0,5	0,6	1,8
Immigrants depuis 5 à 10 ans	30,7	30,4	21,9	21,2	0,4	0,5	0,5	0,8
Immigrants depuis 11 à 15 ans	23,3	27,3	24,0	15,5	0,5	0,3	0,5	0,5
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	20,6	19,1	16,1	11,7	98,5	98,6	98,4	96,9

Note : Les données ayant été arrondies, la somme des parts de la population totale pourrait ne pas être égale à 100,0 %.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales.

Tableau A.1-2
Taux de faible revenu et parts de la population selon la situation d'immigration — Alberta, Colombie-Britannique, Montréal, Toronto et Vancouver

	Taux de faible revenu				Part de la population totale			
	1995	2000	2005	2010	1995	2000	2005	2010
	pourcentage							
Alberta								
Tous les groupes	22,9	19,3	14,4	12,6	100,0	100,0	100,0	100,0
Immigrants depuis 1 à 5 ans	50,1	36,5	28,8	22,1	2,7	2,0	2,6	3,6
Immigrants depuis 5 à 10 ans	41,2	34,1	26,4	20,7	1,7	2,5	2,0	3,0
Immigrants depuis 11 à 15 ans	29,5	28,7	23,6	19,8	2,1	1,6	2,4	2,0
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	21,7	18,4	13,5	11,8	93,6	93,9	93,0	91,4
Colombie-Britannique								
Tous les groupes	20,3	21,0	18,3	16,4	100,0	100,0	100,0	100,0
Immigrants depuis 1 à 5 ans	45,4	46,6	40,8	33,2	5,7	4,9	4,1	4,3
Immigrants depuis 5 à 10 ans	36,6	41,8	39,0	32,0	2,6	5,3	4,7	3,9
Immigrants depuis 11 à 15 ans	26,6	31,6	34,0	28,6	2,3	2,5	4,9	4,4
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	18,1	18,0	15,2	14,3	89,5	87,3	86,3	87,4
Montréal								
Tous les groupes	20,4	16,6	14,9	13,7	100,0	100,0	100,0	100,0
Immigrants depuis 1 à 5 ans	53,9	42,7	40,5	33,0	4,2	2,7	3,9	4,2
Immigrants depuis 5 à 10 ans	44,8	38,8	32,8	24,9	2,2	3,7	2,6	3,4
Immigrants depuis 11 à 15 ans	36,5	32,2	29,7	24,9	2,0	2,1	3,6	2,4
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	17,9	14,5	12,7	12,1	91,6	91,5	90,0	90,0
Toronto								
Tous les groupes	21,1	18,9	19,4	18,9	100,0	100,0	100,0	100,0
Immigrants depuis 1 à 5 ans	46,8	39,0	40,5	38,5	10,4	8,4	8,9	7,4
Immigrants depuis 5 à 10 ans	34,7	33,2	33,6	30,6	6,1	9,8	7,9	8,2
Immigrants depuis 11 à 15 ans	28,5	24,8	28,5	26,1	4,0	5,7	9,1	7,4
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	16,3	14,4	14,2	15,0	79,5	76,1	74,1	77,1
Vancouver								
Tous les groupes	21,2	22,1	20,7	18,6	100,0	100,0	100,0	100,0
Immigrants depuis 1 à 5 ans	47,2	48,0	43,0	35,6	10,2	8,7	6,9	7,0
Immigrants depuis 5 à 10 ans	37,5	42,6	40,5	33,1	4,3	9,2	8,1	6,4
Immigrants depuis 11 à 15 ans	27,6	31,8	35,4	29,3	3,6	4,1	8,4	7,4
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	16,9	16,3	15,0	15,0	82,0	78,1	76,6	79,2

Note : Les données ayant été arrondies, la somme des parts de la population totale pourrait ne pas être égale à 100,0 %.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales.

Tableau A.2-1
Contribution aux variations des taux agrégés de faible revenu, Canada, provinces et principales régions métropolitaines — Canada, région de l'Atlantique, Québec, Ontario, Manitoba et Saskatchewan

	1995 à 2000				2000 à 2010			
		Composantes				Composantes		
	Total	Taux	Proportion	Variation conjuguée	Total	Taux	Proportion	Variation conjuguée
	pourcentage							
Canada								
Immigrants depuis 1 à 5 ans	25	11	16	-2	2	5	-4	1
Immigrants depuis 5 à 10 ans	-24	0	-24	0	8	6	2	-1
Immigrants depuis 11 à 15 ans	-3	1	-4	0	-3	1	-5	0
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	102	94	9	-1	93	90	3	-1
Région de l'Atlantique								
Immigrants depuis 1 à 5 ans	1	0	1	0	-1	1	-2	1
Immigrants depuis 5 à 10 ans	-2	-1	-1	0	0	0	0	0
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0	-1	0	0	0	0	0	0
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	101	101	0	0	101	100	1	0
Québec								
Immigrants depuis 1 à 5 ans	15	7	10	-2	-3	3	-9	2
Immigrants depuis 5 à 10 ans	-8	2	-10	1	6	6	0	0
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0	1	-1	0	1	2	-2	0
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	93	92	1	0	96	93	4	-1
Ontario								
Immigrants depuis 1 à 5 ans	59	31	34	-6	6	2	5	0
Immigrants depuis 5 à 10 ans	-49	1	-51	0	17	8	10	-1
Immigrants depuis 11 à 15 ans	-15	2	-19	1	-12	-1	-12	0
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	105	83	24	-2	90	89	1	0
Manitoba								
Immigrants depuis 1 à 5 ans	12	7	7	-2	-6	4	-17	7
Immigrants depuis 5 à 10 ans	2	4	-3	1	2	3	-2	1
Immigrants depuis 11 à 15 ans	3	1	2	0	2	2	1	0
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	83	87	-4	0	102	94	11	-2
Saskatchewan								
Immigrants depuis 1 à 5 ans	6	3	4	-1	-1	1	-6	3
Immigrants depuis 5 à 10 ans	-4	0	-4	0	0	1	-1	0
Immigrants depuis 11 à 15 ans	2	-1	3	1	0	1	-1	0
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	96	98	-2	0	101	99	4	-2

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales.

Tableau A.2-2
Contribution aux variations des taux agrégés de faible revenu, Canada, provinces et principales régions métropolitaines — Alberta, Colombie-Britannique, Montréal, Toronto et Vancouver

	1995 à 2000				2000 à 2010			
		Composantes				Composantes		
	Total	Taux	Proportion	Variation conjuguée	Total	Taux	Proportion	Variation conjuguée
	pourcentage							
Alberta								
Immigrants depuis 1 à 5 ans	17	10	9	-3	-1	4	-8	3
Immigrants depuis 5 à 10 ans	-5	3	-10	2	3	5	-3	1
Immigrants depuis 11 à 15 ans	5	0	4	0	1	2	-2	1
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	83	85	-2	0	97	92	7	-2
Colombie-Britannique								
Immigrants depuis 1 à 5 ans	-38	9	-46	-1	19	14	6	-2
Immigrants depuis 5 à 10 ans	174	18	137	19	21	11	13	-3
Immigrants depuis 11 à 15 ans	24	16	7	1	-10	2	-13	1
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	-60	-6	-54	0	70	70	-1	0
Montréal								
Immigrants depuis 1 à 5 ans	29	12	21	-4	-8	9	-22	5
Immigrants depuis 5 à 10 ans	-11	4	-17	2	20	18	3	-1
Immigrants depuis 11 à 15 ans	2	2	-1	0	2	5	-4	1
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	81	81	0	0	85	79	8	-1
Toronto								
Immigrants depuis 1 à 5 ans	74	38	43	-7				
Immigrants depuis 5 à 10 ans	-52	4	-59	2				
Immigrants depuis 11 à 15 ans	-14	7	-23	3				
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	92	69	26	-3				
Vancouver								
Immigrants depuis 1 à 5 ans	-74	9	-82	-1	48	31	23	-6
Immigrants depuis 5 à 10 ans	265	25	211	29	51	25	34	-8
Immigrants depuis 11 à 15 ans	35	17	15	2	-25	3	-30	2
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	-126	-54	-75	3	25	30	-5	0

Note : Comme la décomposition n'a pas été effectuée dans les cas où il n'y avait pas de variation des taux de faible revenu, certaines cellules ont été laissées en blanc.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales.

Tableau A.3
Sensibilité des indices d'inégalité des revenus à la troncation des valeurs extrêmes supérieures

	1995	2000	2010	1995	2000	2010	1995	2000	2010	1995	2000	2010
	carré du coefficient de variation			coefficient de Gini			indice de Theil			écart logarithmique moyen		
Pas de troncation												
Tous les groupes	0,935	2,080	1,665	0,343	0,368	0,372	0,221	0,286	0,281	0,242	0,281	0,281
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,726	4,266	1,471	0,367	0,400	0,389	0,246	0,338	0,293	0,312	0,367	0,343
Immigrants depuis 5 à 10 ans	0,781	1,439	0,912	0,364	0,390	0,387	0,240	0,289	0,269	0,303	0,360	0,362
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0,718	1,230	1,012	0,353	0,375	0,386	0,227	0,271	0,272	0,260	0,308	0,339
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,928	2,053	1,666	0,338	0,364	0,367	0,215	0,280	0,276	0,232	0,270	0,269
Troncation à 1 000 000 $												
Tous les groupes	0,635	0,909	0,848	0,342	0,363	0,368	0,214	0,256	0,256	0,240	0,274	0,275
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,682	1,006	0,848	0,367	0,394	0,387	0,245	0,291	0,277	0,312	0,357	0,339
Immigrants depuis 5 à 10 ans	0,625	0,831	0,671	0,363	0,388	0,386	0,235	0,275	0,263	0,302	0,357	0,360
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0,648	0,811	0,730	0,353	0,373	0,384	0,224	0,256	0,262	0,260	0,304	0,336
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,622	0,896	0,835	0,337	0,358	0,362	0,208	0,250	0,250	0,230	0,262	0,262
Troncation à 500 000 $												
Tous les groupes	0,552	0,698	0,675	0,340	0,359	0,364	0,207	0,239	0,241	0,238	0,268	0,269
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,634	0,781	0,732	0,366	0,392	0,386	0,242	0,278	0,270	0,311	0,353	0,337
Immigrants depuis 5 à 10 ans	0,582	0,702	0,622	0,363	0,386	0,385	0,233	0,268	0,260	0,301	0,354	0,359
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0,581	0,670	0,635	0,352	0,370	0,383	0,220	0,247	0,256	0,258	0,301	0,334
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,538	0,684	0,660	0,335	0,354	0,358	0,202	0,233	0,234	0,228	0,256	0,256
Troncation à 300 000 $												
Tous les groupes	0,496	0,580	0,566	0,339	0,355	0,359	0,201	0,225	0,226	0,235	0,262	0,262
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,596	0,690	0,671	0,365	0,390	0,384	0,239	0,270	0,264	0,310	0,350	0,335
Immigrants depuis 5 à 10 ans	0,547	0,637	0,586	0,362	0,385	0,384	0,230	0,261	0,256	0,300	0,352	0,358
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0,527	0,594	0,585	0,350	0,368	0,381	0,214	0,239	0,250	0,256	0,298	0,331
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,482	0,565	0,550	0,334	0,350	0,353	0,195	0,219	0,219	0,226	0,250	0,249

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales.

Tableau A.4-1
Indices d'inégalité des revenus selon la situation d'immigration — Canada, région de l'Atlantique, Québec et Ontario

	1995	2000	2010	1995	2000	2010	1995	2000	2010	1995	2000	2010
	carré du coefficient de variation			coefficient de Gini			indice de Theil			écart logarithmique moyen		
Canada												
Tous les groupes	0,635	0,909	0,848	0,342	0,363	0,368	0,214	0,256	0,256	0,240	0,274	0,275
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,682	1,006	0,848	0,367	0,394	0,387	0,245	0,291	0,277	0,312	0,357	0,339
Immigrants depuis 5 à 10 ans	0,625	0,831	0,671	0,363	0,388	0,386	0,235	0,275	0,263	0,302	0,357	0,360
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0,648	0,811	0,730	0,353	0,373	0,384	0,224	0,256	0,262	0,260	0,304	0,336
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,622	0,896	0,835	0,337	0,358	0,362	0,208	0,250	0,250	0,230	0,262	0,262
Région de l'Atlantique												
Tous les groupes	0,475	0,572	0,538	0,321	0,333	0,329	0,181	0,200	0,193	0,205	0,228	0,214
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,853	1,328	0,823	0,453	0,483	0,425	0,353	0,433	0,316	0,462	0,564	0,390
Immigrants depuis 5 à 10 ans	0,632	1,324	0,700	0,378	0,460	0,404	0,250	0,396	0,285	0,300	0,531	0,368
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0,765	0,644	0,666	0,358	0,404	0,413	0,239	0,279	0,290	0,269	0,375	0,388
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,472	0,568	0,535	0,320	0,332	0,328	0,180	0,199	0,192	0,203	0,225	0,211
Québec												
Tous les groupes	0,525	0,653	0,650	0,321	0,330	0,334	0,185	0,203	0,209	0,204	0,214	0,223
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,573	0,707	0,630	0,344	0,372	0,359	0,214	0,250	0,233	0,269	0,299	0,291
Immigrants depuis 5 à 10 ans	0,580	0,630	0,599	0,364	0,370	0,351	0,233	0,246	0,224	0,290	0,322	0,308
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0,904	0,709	0,646	0,356	0,372	0,365	0,242	0,252	0,239	0,254	0,300	0,320
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,513	0,644	0,641	0,317	0,325	0,330	0,181	0,199	0,205	0,197	0,206	0,214
Ontario												
Tous les groupes	0,637	1,011	0,902	0,340	0,372	0,378	0,213	0,274	0,271	0,235	0,290	0,296
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,603	0,951	0,945	0,354	0,389	0,393	0,226	0,281	0,289	0,289	0,346	0,354
Immigrants depuis 5 à 10 ans	0,523	0,776	0,680	0,347	0,376	0,390	0,212	0,258	0,268	0,266	0,328	0,374
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0,597	0,764	0,698	0,344	0,363	0,382	0,211	0,244	0,257	0,242	0,287	0,337
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,617	0,993	0,878	0,332	0,365	0,369	0,204	0,266	0,261	0,221	0,275	0,275

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales.

Tableau A.4-2
Indices d'inégalité des revenus selon la situation d'immigration — Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique

	1995	2000	2010	1995	2000	2010	1995	2000	2010	1995	2000	2010
	carré du coefficient de variation			coefficient de Gini			indice de Theil			écart logarithmique moyen		
Manitoba												
Tous les groupes	0,561	0,641	0,665	0,334	0,343	0,348	0,202	0,218	0,224	0,240	0,256	0,258
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,376	0,482	0,355	0,311	0,315	0,281	0,173	0,186	0,148	0,230	0,235	0,183
Immigrants depuis 5 à 10 ans	0,373	0,381	0,366	0,310	0,307	0,306	0,170	0,171	0,163	0,222	0,236	0,201
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0,360	0,367	0,334	0,291	0,292	0,300	0,151	0,154	0,152	0,175	0,185	0,178
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,561	0,643	0,669	0,333	0,343	0,348	0,202	0,218	0,225	0,239	0,256	0,260
Saskatchewan												
Tous les groupes	0,505	0,529	0,647	0,328	0,334	0,351	0,190	0,198	0,223	0,225	0,230	0,254
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,995	0,738	0,571	0,418	0,401	0,329	0,332	0,286	0,207	0,369	0,327	0,230
Immigrants depuis 5 à 10 ans	3,444	0,874	0,726	0,409	0,408	0,391	0,444	0,314	0,272	0,360	0,387	0,310
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0,571	0,802	0,635	0,354	0,399	0,375	0,223	0,292	0,245	0,241	0,341	0,268
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,493	0,526	0,646	0,326	0,333	0,350	0,188	0,196	0,222	0,223	0,228	0,253
Alberta												
Tous les groupes	0,820	1,028	0,987	0,353	0,367	0,381	0,239	0,270	0,282	0,260	0,282	0,291
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,844	1,281	0,718	0,363	0,372	0,364	0,252	0,285	0,246	0,317	0,323	0,303
Immigrants depuis 5 à 10 ans	0,660	0,907	0,558	0,358	0,366	0,363	0,234	0,261	0,231	0,297	0,324	0,308
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0,571	0,726	0,793	0,341	0,342	0,375	0,209	0,220	0,257	0,243	0,247	0,297
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,812	1,018	0,989	0,349	0,365	0,379	0,235	0,267	0,281	0,253	0,277	0,285
Colombie-Britannique												
Tous les groupes	0,631	0,855	0,871	0,350	0,374	0,379	0,220	0,263	0,269	0,254	0,314	0,299
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,809	1,131	0,889	0,386	0,410	0,398	0,273	0,316	0,292	0,344	0,405	0,363
Immigrants depuis 5 à 10 ans	0,793	1,002	0,732	0,381	0,419	0,398	0,265	0,324	0,282	0,334	0,441	0,383
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0,635	0,999	0,784	0,353	0,394	0,393	0,223	0,291	0,276	0,246	0,359	0,346
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,604	0,809	0,848	0,341	0,361	0,370	0,210	0,247	0,259	0,237	0,287	0,280

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales.

Tableau A.4-3
Indices d'inégalité des revenus selon la situation d'immigration — Montréal, Toronto et Vancouver

	1995	2000	2010	1995	2000	2010	1995	2000	2010	1995	2000	2010
	carré du coefficient de variation			coefficient de Gini			indice de Theil			écart logarithmique moyen		
Montréal												
Tous les groupes	0,650	0,826	0,810	0,342	0,349	0,359	0,214	0,234	0,245	0,236	0,241	0,260
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,481	0,661	0,591	0,338	0,368	0,356	0,203	0,244	0,228	0,263	0,289	0,287
Immigrants depuis 5 à 10 ans	0,559	0,543	0,578	0,359	0,357	0,347	0,227	0,225	0,217	0,284	0,287	0,285
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0,654	0,662	0,676	0,350	0,360	0,363	0,223	0,235	0,237	0,245	0,269	0,295
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,627	0,809	0,795	0,333	0,341	0,353	0,205	0,227	0,239	0,221	0,227	0,248
Toronto												
Tous les groupes	0,839	1,296	1,246	0,371	0,404	0,418	0,258	0,330	0,341	0,283	0,338	0,360
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,574	0,857	0,945	0,350	0,376	0,386	0,221	0,261	0,281	0,285	0,324	0,340
Immigrants depuis 5 à 10 ans	0,530	0,703	0,651	0,348	0,366	0,381	0,213	0,242	0,255	0,269	0,306	0,345
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0,584	0,727	0,714	0,347	0,358	0,376	0,213	0,235	0,251	0,246	0,270	0,308
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,793	1,247	1,204	0,355	0,392	0,408	0,240	0,317	0,329	0,255	0,312	0,335
Vancouver												
Tous les groupes	0,741	1,048	1,068	0,366	0,396	0,405	0,245	0,300	0,312	0,281	0,349	0,348
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,829	1,051	0,951	0,386	0,409	0,400	0,273	0,311	0,298	0,343	0,398	0,366
Immigrants depuis 5 à 10 ans	0,806	0,972	0,759	0,383	0,417	0,402	0,266	0,318	0,287	0,335	0,425	0,388
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0,698	1,068	0,825	0,358	0,394	0,397	0,233	0,294	0,283	0,253	0,345	0,354
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,683	0,959	1,021	0,348	0,372	0,392	0,224	0,270	0,296	0,248	0,299	0,318

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales.

Tableau A.5
Décomposition de la variation du carré du coefficient de variation

	Variation de 1995 à 2000					Variation de 2000 à 2010				
	Quatre composantes					Quatre composantes				
	Inégalité entre les groupes	Inégalité dans le groupe	Part de population du groupe	Variation conjuguée	Total, sous-groupe	Inégalité entre les groupes	Inégalité dans le groupe	Part de population du groupe	Variation conjuguée	Total, sous-groupe
	carré du coefficient de variation									
Canada										
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,003	0,004	0,002	-0,005	0,005	-0,001	-0,002	-0,001	0,002	-0,002
Immigrants depuis 5 à 10 ans	-0,002	0,002	-0,001	0,005	0,004	0,001	-0,003	0,000	-0,001	-0,002
Immigrants depuis 11 à 15 ans	-0,001	0,002	0,001	0,001	0,003	-0,005	-0,001	0,002	0,001	-0,002
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,007	0,266	-0,007	-0,004	0,263	0,017	-0,059	-0,009	-0,004	-0,055
Total de la sous-composante	0,007	0,275	-0,004	-0,003	0,274	0,012	-0,065	-0,007	-0,002	-0,062
Montréal										
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,005	0,002	0,009	-0,011	0,005	0,000	-0,001	-0,006	0,006	-0,001
Immigrants depuis 5 à 10 ans	-0,001	0,000	-0,006	0,006	-0,001	0,007	0,000	0,001	-0,005	0,004
Immigrants depuis 11 à 15 ans	-0,001	0,000	0,000	0,001	0,000	0,001	0,000	-0,001	0,001	0,001
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	-0,007	0,179	-0,001	0,001	0,173	0,010	-0,014	-0,015	-0,002	-0,021
Total de la sous-composante	-0,004	0,181	0,002	-0,003	0,176	0,019	-0,014	-0,020	-0,001	-0,016
Toronto										
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,003	0,009	0,011	-0,012	0,010	-0,003	0,002	0,005	-0,004	0,001
Immigrants depuis 5 à 10 ans	-0,008	0,005	-0,010	0,014	0,002	0,007	-0,002	0,005	-0,009	0,001
Immigrants depuis 11 à 15 ans	-0,003	0,004	0,000	0,005	0,006	-0,006	0,000	0,000	0,005	-0,001
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,064	0,433	-0,039	-0,018	0,439	-0,031	-0,041	0,017	0,005	-0,050
Total de la sous-composante	0,056	0,450	-0,039	-0,011	0,457	-0,033	-0,041	0,027	-0,003	-0,050
Vancouver										
Immigrants depuis 1 à 5 ans	-0,003	0,007	0,006	-0,006	0,004	0,011	-0,003	0,006	-0,014	0,002
Immigrants depuis 5 à 10 ans	-0,007	0,003	-0,007	0,016	0,005	0,010	-0,007	0,007	-0,015	-0,005
Immigrants depuis 11 à 15 ans	-0,004	0,009	0,001	0,002	0,007	-0,008	-0,006	0,008	0,003	-0,004
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,086	0,263	-0,037	-0,022	0,289	-0,058	0,059	0,016	0,011	0,028
Total de la sous-composante	0,071	0,283	-0,038	-0,010	0,306	-0,045	0,043	0,037	-0,015	0,020

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales.

Tableau A.6
Décomposition de la variation de l'indice de Theil

	Variation de 1995 à 2000					Variation de 2000 à 2010				
	Quatre composantes					Quatre composantes				
	Inégalité entre les groupes	Inégalité dans le groupe	Part de population du groupe	Variation conjuguée	Total, sous-groupe	Inégalité entre les groupes	Inégalité dans le groupe	Part de population du groupe	Variation conjuguée	Total, sous-groupe
					indice de Theil					
Canada										
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,001	0,001	0,001	0,000	0,003	0,000	0,000	0,000	0,000	-0,001
Immigrants depuis 5 à 10 ans	-0,001	0,001	0,000	0,000	-0,001	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	-0,002	0,000	0,001	-0,001	-0,001
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,003	0,040	-0,002	0,000	0,040	0,005	0,000	-0,002	0,000	0,003
Total de la sous-composante	0,002	0,042	-0,002	-0,001	0,042	0,004	0,000	-0,002	-0,001	0,001
Montréal										
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,002	0,001	0,003	-0,001	0,005	0,000	0,000	-0,002	0,000	-0,003
Immigrants depuis 5 à 10 ans	0,000	0,000	-0,002	0,000	-0,003	0,003	0,000	0,000	0,000	0,003
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000	0,000
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	-0,002	0,021	0,000	0,000	0,018	0,003	0,012	-0,004	0,000	0,011
Total de la sous-composante	-0,001	0,022	0,001	-0,001	0,020	0,007	0,011	-0,006	0,000	0,011
Toronto										
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,001	0,002	0,004	-0,001	0,007	-0,001	0,001	0,002	0,000	0,002
Immigrants depuis 5 à 10 ans	-0,003	0,001	-0,004	-0,001	-0,007	0,003	0,001	0,002	0,000	0,005
Immigrants depuis 11 à 15 ans	-0,001	0,001	0,000	0,000	-0,001	-0,002	0,001	0,000	-0,001	-0,003
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,022	0,066	-0,012	-0,003	0,073	-0,009	0,010	0,004	0,000	0,006
Total de la sous-composante	0,019	0,070	-0,012	-0,005	0,072	-0,009	0,013	0,008	-0,001	0,011
Vancouver										
Immigrants depuis 1 à 5 ans	-0,001	0,002	0,003	0,000	0,003	0,004	-0,001	0,003	-0,001	0,005
Immigrants depuis 5 à 10 ans	-0,002	0,002	-0,004	-0,001	-0,006	0,004	-0,002	0,003	-0,001	0,004
Immigrants depuis 11 à 15 ans	-0,002	0,002	0,000	0,000	0,000	-0,003	0,000	0,001	-0,002	-0,005
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,031	0,041	-0,013	-0,002	0,057	-0,018	0,022	0,005	0,000	0,008
Total de la sous-composante	0,025	0,047	-0,014	-0,004	0,055	-0,014	0,019	0,011	-0,004	0,012

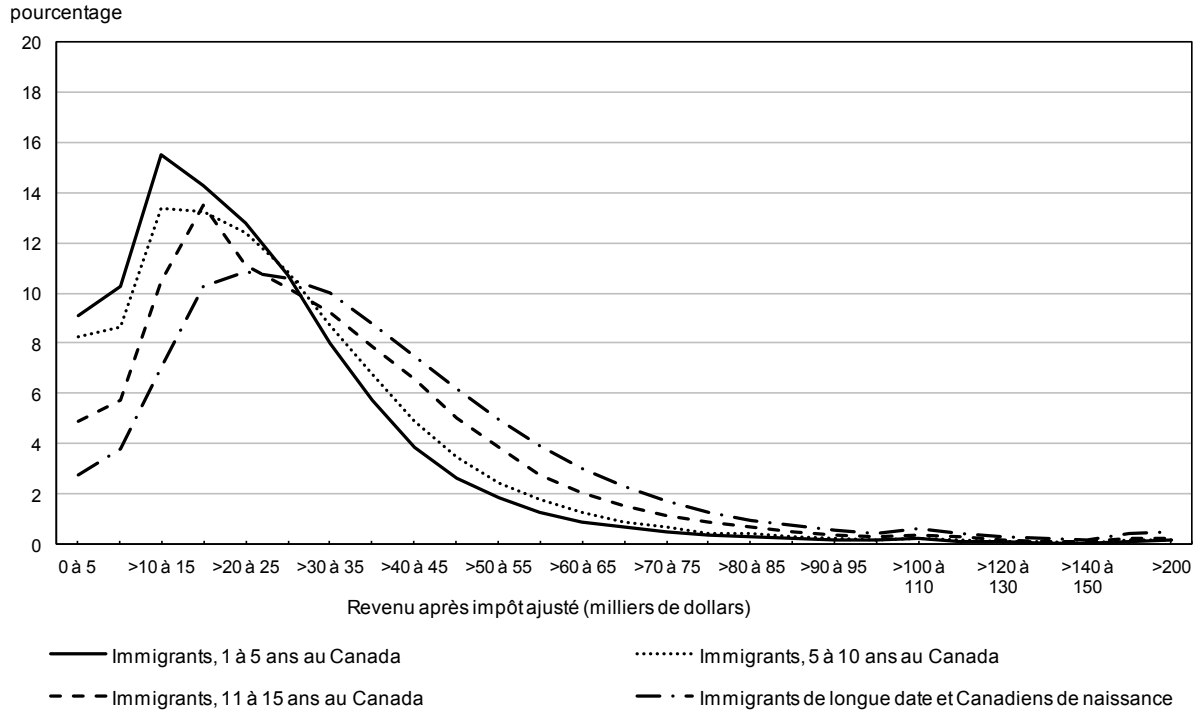
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales.

Tableau A.7
Décomposition de la variation de l'écart logarithmique moyen

	Variation de 1995 à 2000					Variation de 2000 à 2010				
	Quatre composantes					Quatre composantes				
	Inégalité entre les groupes	Inégalité dans le groupe	Part de population du groupe	Variation conjuguée	Total, sous-groupe	Inégalité entre les groupes	Inégalité dans le groupe	Part de population du groupe	Variation conjuguée	Total, sous-groupe
	écart logarithmique moyen									
Canada										
Immigrants depuis 1 à 5 ans	-0,002	0,002	-0,005	0,000	-0,006	0,001	-0,001	0,003	0,000	0,003
Immigrants depuis 5 à 10 ans	0,001	0,001	0,008	0,002	0,012	-0,001	0,000	-0,002	0,000	-0,002
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0,000	0,001	0,001	0,000	0,003	0,002	0,001	0,003	0,001	0,007
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	-0,002	0,030	-0,002	0,000	0,025	-0,004	-0,001	-0,002	0,000	-0,007
Total de la sous-composante	-0,003	0,033	0,002	0,002	0,034	-0,002	-0,001	0,003	0,001	0,001
Montréal										
Immigrants depuis 1 à 5 ans	-0,005	0,001	-0,013	0,001	-0,016	0,000	0,000	0,012	0,000	0,012
Immigrants depuis 5 à 10 ans	0,001	0,000	0,011	0,000	0,012	-0,005	0,000	-0,002	0,000	-0,007
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0,001	0,000	0,001	0,000	0,002	-0,001	0,001	0,002	0,000	0,002
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	0,002	0,005	0,000	0,000	0,007	-0,003	0,019	-0,003	0,000	0,013
Total de la sous-composante	-0,002	0,007	-0,002	0,002	0,005	-0,009	0,019	0,009	0,000	0,020
Toronto										
Immigrants depuis 1 à 5 ans	-0,003	0,004	-0,018	0,000	-0,017	0,002	0,001	-0,010	0,000	-0,007
Immigrants depuis 5 à 10 ans	0,006	0,002	0,023	0,005	0,036	-0,005	0,004	-0,012	0,000	-0,013
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0,001	0,001	0,008	0,001	0,012	0,003	0,002	0,009	0,002	0,016
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	-0,015	0,045	-0,006	-0,001	0,024	0,006	0,018	0,002	0,000	0,026
Total de la sous-composante	-0,010	0,053	0,008	0,004	0,055	0,006	0,025	-0,011	0,002	0,022
Vancouver										
Immigrants depuis 1 à 5 ans	0,003	0,006	-0,013	-0,001	-0,007	-0,008	-0,003	-0,017	0,002	-0,026
Immigrants depuis 5 à 10 ans	0,005	0,004	0,035	0,010	0,053	-0,006	-0,003	-0,025	0,003	-0,032
Immigrants depuis 11 à 15 ans	0,002	0,003	0,002	0,001	0,008	0,004	0,000	0,020	0,003	0,027
Immigrants de longue date et Canadiens de naissance	-0,021	0,042	-0,007	-0,001	0,013	0,012	0,014	0,002	0,000	0,029
Total de la sous-composante	-0,012	0,055	0,017	0,008	0,067	0,001	0,009	-0,020	0,009	-0,001

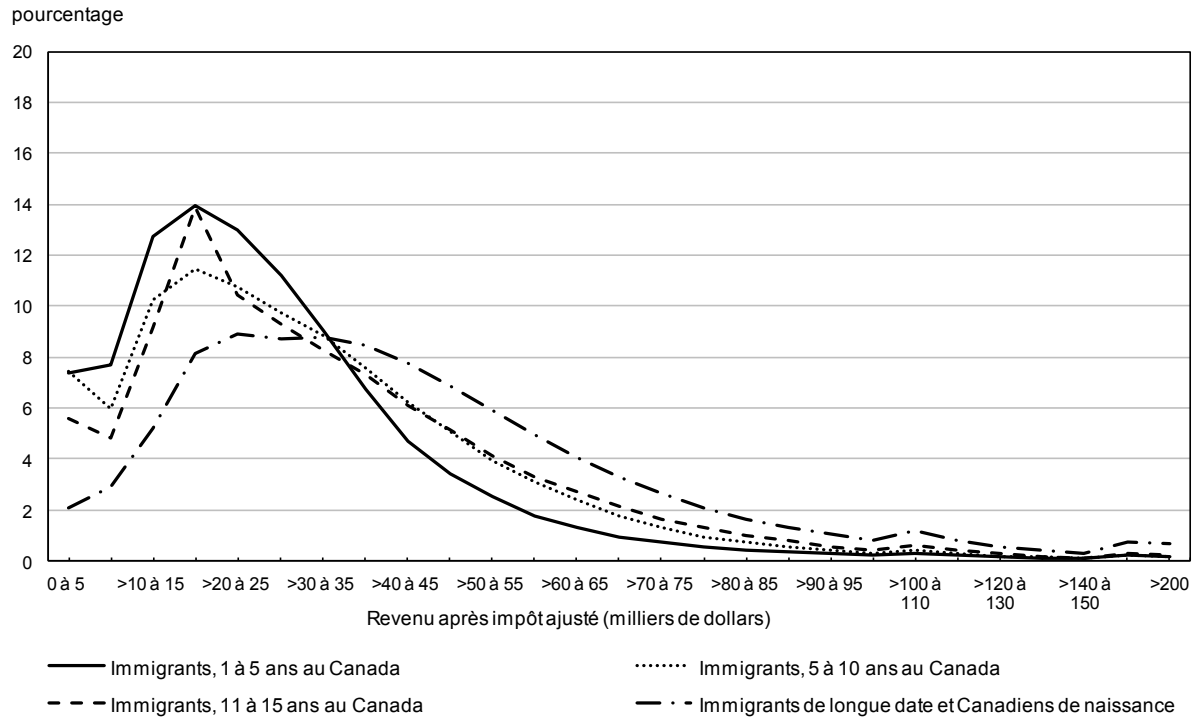
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales.

Graphique A.1
Distibution du revenu après impôt ajusté, 2000



Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales.

Graphique A.2
Distibution du revenu après impôt ajusté, 2010



Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales.

Annexe B : Décomposition du carré du coefficient de variation, de l'indice de Theil et de l'écart logarithmique moyen

Dans le présent document, nous décomposons les trois indices d'inégalité pour évaluer la contribution de quatre groupes distincts à la variation au cours du temps de l'indice. Les quatre groupes utilisés ici sont les immigrants établis au Canada depuis 1 à 5 ans, depuis 6 à 10 ans, ou depuis 11 à 15 ans, et le reste de la population canadienne, mais cette approche peut être divisée en se servant de groupes définis d'une autre façon. Voici le développement algébrique de cette décomposition.

À un point donné dans le temps, le CV^2 peut s'écrire comme la somme de deux termes, l'un attribuable à l'inégalité des revenus dans les groupes, $\sum P_i CV_i^2 R_i^2$, et l'autre, à l'inégalité des revenus entre les groupes, $\sum P_i \left(R_i^2 - 1\right)$, où P_i est la part de population du groupe i (dans notre étude, i =1 à 4), CV_i^2 est le CV^2 pour le groupe i, et R_i est le ratio du revenu moyen du groupe i au revenu moyen de la population totale.

Par une simple manipulation algébrique, la variation du CV^2 entre deux points dans le temps peut être décomposée en quatre termes.

$$\Delta CV^2 \;=\; \sum \Delta P_i \left(CV_i^2 R_i^2 + R_i^2 - 1\right) + \sum \Delta CV_i^2 P_i R_i^2 + \sum \Delta R_i^2 P_i \left(CV_i^2 - 1\right) + \textit{variation conjuguée.}$$

Le premier terme représente la contribution des variations des parts de population des divers groupes; le deuxième terme représente la contribution des variations de l'inégalité des revenus dans les groupes; le troisième terme représente la contribution des variations de l'inégalité des revenus entre les groupes; et le quatrième terme représente la variation conjuguée des parts de population, de l'inégalité dans les groupes et de l'inégalité entre les groupes. $\sum \Delta P_i \Delta CV_i^2 R_i^2 + \sum \Delta P_i CV_i^2 \Delta R_i^2 + \sum P_i \Delta CV_i^2 \Delta R_i^2 + \sum \Delta P_i \Delta CV_i^2 \Delta R_i^2 + \sum \Delta P_i \Delta R_i^2$ est compris dans le terme de variation conjuguée. Ce terme est généralement très petit.

La même approche peut être appliquée à l'indice de Theil. À un point donné dans le temps, l'indice de Theil T peut être exprimé comme la somme de deux termes : $\sum P_i T_i R_i$, la composante représentant l'inégalité des revenus dans les groupes, et $\sum P_i \ln\left(R_i\right)$, la composante représentant l'inégalité des revenus entre les groupes, où P_i et R_i sont définis de la même façon que ci-dessus, T_i est l'indice de Theil pour le groupe i.

La variation de T entre deux points dans le temps peut être décomposée en quatre termes.

$$\Delta T \;=\; \sum \Delta P_i R_i \left(T_i + \ln R_i\right) + \sum \Delta T_i P_i R_i + \left[\sum \Delta P_i R_i \left(T_i + \ln R_i\right) + \sum \Delta \ln R_i P_i \left(R_i + \Delta R_i\right)\right]$$
$$+ \textit{variation conjuguée.}$$

Le premier terme représente la contribution des variations des parts de population des divers groupes; le deuxième terme représente la contribution des variations de l'inégalité des revenus dans les groupes; le troisième terme représente la contribution des variations de l'inégalité des revenus entre les groupes; et le quatrième terme représente la variation conjuguée des parts de population, de l'inégalité dans les groupes et de l'inégalité entre les groupes. Le terme de variation conjuguée comprend

$$\sum T_i \Delta P_i \Delta R_i + \sum \Delta T_i \Delta P_i R_i + \sum \Delta T_i P_i \Delta R_i + \sum \Delta T_i \Delta P_i \Delta R_i + \sum \Delta P_i \Delta R_i \ln(R_i) + \sum \Delta P_i R_i \Delta \ln(R_i)$$
$$+ \sum \Delta P_i R_i \Delta \ln(R_i) + \sum \Delta P_i \Delta R_i \Delta \ln(R_i).$$

À un point donné dans le temps, l'écart logarithmique moyen, L, peut s'écrire comme la somme de deux termes : $\sum P_i L_i$, la composante représentant l'inégalité des revenus dans les groupes, et $\sum P_i \ln(R_i)$, la composante représentant l'inégalité des revenus entre les groupes, où L_i est l'indice d'inégalité des revenus pour le groupe i. La variation de L entre deux points dans le temps peut être décomposée en quatre termes :

$$\Delta L = \sum \Delta P_i \left[L_i + \ln(R_i) \right] + \sum \Delta L_i P_i + \sum \Delta \ln(R_i) P_i + \textit{variation conjuguée.}$$

Le terme de variation conjuguée comprend $\sum \Delta L_i \Delta P_i + \sum \Delta P_i \Delta \ln(R_i)$.

Bibliographie

Allison, P.D. 1978. « Measures of Inequality ». *American Sociological Review* 43 : 865 à 880.

Aydemir, A., et G. Borjas. 2007. « Cross-Country Variation in the Impact of International Migration: Canada, Mexico and the United States ». *Journal of the European Economic Association* 5 (4) : 663 à 708.

Bonikowska, A., F. Hou et G. Picot. *New Immigrants Seeking New Places: The Role of Program Changes in the Regional Redistribution of Entering Immigrants in Canada*. Direction des études analytiques : documents de recherche. Ottawa : Statistique Canada. À paraître.

Card, D. 2009. « Immigration and Inequality ». *The American Economic Review: Papers and Proceedings of the 121st Meeting of the American Economic Association* 99 (1) : 1 à 21.

Citoyenneté et Immigration Canada (CIC). 2011. *Évaluation du Programme des candidats des provinces.* Citoyenneté et Immigration Canada, Division de l'évaluation. N° Ci4-75/2011F-PDF. 84 pages. Disponible au lien suivant : http://www.cic.gc.ca/francais/pdf/recherche-stats/evaluation-pcp2011.pdf (consulté en décembre 2013).

Citoyenneté et Immigration Canada (CIC). 2010. *Évaluation du Programme des travailleurs qualifiés (fédéral)*. Citoyenneté et Immigration Canada, Division de l'évaluation. N° Ci4-54/2010F-PDF. 95 pages. Disponible au lien suivant : http://www.cic.gc.ca/francais/pdf/recherche-stats/PTQW2010.pdf (consulté en décembre 2013).

Dustmann, C., T. Frattini et I. Preston. 2013. « The Effect of Immigration Along the Distribution of Wages ». *Review of Economic Studies* 80 : 145 à 173.

Dustmann, C., et I. Preston. 2012. « Comment: Estimating the Effect of Immigration on Wages ». *Journal of the European Economic Association* 10 (1) : 216 à 223.

European Economic Association. 2012. *Journal of the European Economic Association*, vol. 10, issue 1. Divers articles, numéros spéciaux traitant de l'effet de l'immigration sur les salaires.

Fortin, N., D. Green, T. Lemieux, K. Mulligan et C. Riddell. 2012. « Canadian Inequality: Recent Developments and Policy Options ». *Analyse de Politiques* 38 (2) : 121 à 145.

Frenette, M., D. Green et K. Milligan. 2007. « The tale of the tails: Canadian income inequality in the 1980s and 1990s ». *Revue canadienne d'économique* 40 (3) : 734 à 764.

Frenette, M., D. Green et G. Picot. 2004. *Croissance de l'inégalité du revenu pendant les années 1990 : Exploration de trois sources de données.* Direction des études analytiques : documents de recherche, n° 219. Produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Jenkins, S.P. 1999. « Analysis of income distributions ». *Stata Technical Bulletin* 8 (48) : 4 à 18.

Kerr, S.P., et W.R. Kerr. 2011. *The Economic Impacts of Immigration: A Survey*. NBER Working Paper Series, no. 16736. Cambridge, Massachusetts: National Bureau of Economic Research.

Longhi, S., P. Nijkamp et J. Poot. 2009. *The Regional Economic Impact of Immigration: A Review.* Discussion Paper TI 2009-047/3. Amsterdam: Tinbergen Institute.

Manacorda, M., A. Manning et J. Wadsworth. 2012. « The Impact of Immigration on the Structure of Wages: Theory and Evidence from Britain ». *Journal of the European Economic Association* 10 (1) : 120 à 151.

Moore, E., et M. Pacey. 2003. « Changing income inequality and immigration in Canada, 1980–1995 ». *Analyse de Politiques* 29 (1) : 33 à 52.

Okkerse, L. 2008. « How to Measure Labour Market Effects of Immigration: A Review ». *Journal of Economic Surveys* 22 (1) : 1 à 30.

Ottaviano, G., et G. Peri. 2012. « Rethinking the Effect of Immigration on Wages ». *Journal of the European Economic Association* 10 (10) : 152 à 197.

Picot, G., Y. Lu et F. Hou. 2009. « Les taux de faible revenu des immigrants : rôle du revenu du marché et des transferts gouvernementaux ». *L'emploi et le revenu en perspective* 10 (12) : 13 à 27. Produit n° 75-001-X au catalogue de Statistique Canada.

Picot, G., et F. Hou. 2003. *La hausse du taux de faible revenu chez les immigrants au Canada.* Direction des études analytiques : documents de recherche, n° 198. Produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Tu, J. 2010. *The impact of immigration on the labour market outcomes of native-born Canadians.* IZA Discussion Paper no. 5129. Bonn: The Institute for the Study of Labor.

Veall, M. 2012. *Top Income Shares in Canada: Recent Trends and Policy Implications*. Department of Economics Working Paper Series, no. 2012-11. 41 pages. Hamilton, Ontario: McMaster University. Disponible au lien suivant : https://www.economics.mcmaster.ca/documents/department-working-papers/2012-11.pdf (consulté en décembre 2013).